LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19th & 20th CENTURY

René Guiette

Épurement

LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19th & 20th CENTURY

Rue Ernest Allardstraat 15 | Brussel 1000 Bruxelles
GSM +32 475 24 82 65 | patrick.lancz@skynet.be | **www.lanczgallery.be**

Catalogue 38

René Guiette
Épurement

Du 19 mars au 22 mai 2021

© Roland d'Ursel

RENÉ GUIETTE. LE POÈTE DE L'ONTOLOGIE COSMIQUE[1]

La présente exposition est une invitation à ouvrir une fenêtre sur l'œuvre de l'artiste belge René Guiette. La sélection propose un ensemble de pièces révélatrices d'un aboutissement ; celui de la démarche d'une vie, telle une apothéose. Ces instants de contemplation se dégustent avec d'autant plus de saveur si l'on se donne l'opportunité d'un voyage dans le temps pour mesurer le chemin parcouru.

Pour Guiette, l'art relève de l'engagement total. Sa vie entière s'articula en fonction de cette vocation qui, de bout en bout, lui fut chevillée au corps. Son goût pour l'esthétique moderne s'incarne d'ailleurs dans sa maison anversoise signée par Le Corbusier[2], 'Les Peupliers', en 1927. Guiette s'y investit totalement, désireux de créer un espace de vie synonyme d'harmonie. Ce lieu dépouillé, pensé et réfléchi – tant dans sa circulation que dans sa fonctionnalité et sa plastique – entrait en résonance parfaite avec la conception artistique personnelle et originale de l'artiste peintre.

Né en 1893, René Guiette occupa une place à part dans le panthéon de la création belge car son parcours se distingua de ceux de ses contemporains. Son regard se porta au-delà de nos frontières, mu qu'il était par la volonté d'élargir ses horizons de connaissance et désireux de maintenir sa créativité en éveil. L'acuité de sa pensée l'amena à procéder par étapes, à chercher sans relâche, évoluant au fil de ses apprentissages. Le sérieux et la rigueur de l'homme n'enlevaient rien à l'esprit de découverte qui l'anima et qui le poussa à sortir des sentiers battus.

Cette vivacité d'esprit conduisit Guiette à déployer une palette de talents complémentaires. Son goût pour la transmission trouva écho, des années durant, au sein de la prestigieuse école bruxelloise de La Cambre où il enseigna la pratique de la couleur, visant la justesse des accords (1953-1967). Précédemment déjà, en 1946-1947, Guiette avait professé dans cet établissement, enseignant alors la photographie qu'il pratiquait depuis 1932. Il passa ainsi d'un savoir-faire à un autre : de l'importance du cadrage – renforcé par la puissance du contraste noir-blanc – à la révélation du pouvoir subtil des couleurs. Ces éléments trouveront une place significative dans les œuvres de la période ultime.

Mais avant de parvenir à l'équilibre des œuvres dites *Zen*, Guiette franchit plusieurs étapes. Il délaissa une pratique de tendance cubiste, influencée par l'œuvre de Picasso, pour se laisser séduire, dès 1947, par l'Art Brut, entretenant une correspondance avec Jean Dubuffet. Ce passage fut fondamental car la révélation du sujet passait désormais par la matière, qui se suffisait désormais à elle-même pour le définir et le circonscrire. L'expérimentation était au cœur d'un processus en constante évolution. Loin des préoccupations figées par un souci de représentation fidèle, Guiette cherchait à saisir son sujet qu'il appréhendait en explorant des combinaisons nouvelles de matériaux. Un glissement s'opéra ainsi vers une recherche qui faisait fi des codes ordinaires pour s'orienter vers une tentative nouvelle : capturer l'essence d'un concept. La source originelle – l'idée explorée – se dévoilait au travers de titres au pouvoir énigmatique[3]. Le caractère mystérieux et insaisissable propre à cette démarche est l'une des clés de voûte d'un édifice artistique en construction. Le geste spontané et intuitif du créateur est le résultat d'une démarche intellectuelle poussée, complètement intégrée et visant une sagesse d'ordre philosophique.

Très tôt déjà, dès 1913, Guiette manifesta un intérêt pour d'autres approches et d'autres façons de penser le monde que celles inculquées par son milieu d'origine. Élevé dans une famille bourgeoise francophone d'Anvers, Guiette eut un accès facilité au savoir dont il ne se priva pas. Il tira le meilleur parti de l'apprentissage en autodidacte ; animé par une curiosité insatiable, ne s'imposant aucune limite et ne se laissant pas conditionner par le regard d'un tiers *sachant*. Il prit le parti de s'ouvrir à des perceptions nouvelles et trouva dans la pensée orientale un souffle au sens propre comme au figuré. En effet, l'art n'étant qu'un prolongement de son esprit, Guiette allait respirer selon les préceptes imbriqués qu'il tira de ses lectures bouddhistes et taoïstes.

1 Ce titre est repris au qualificatif que le peintre Georges Mathieu attribua à René Guiette.
2 Unique bâtiment de l'architecte Français en Belgique.
3 A titre d'exemple, citons *Présence* (1956) ou *Royaume* (1961).

« Seul à ma connaissance, Blaise Distel a compris que le surgissement de la vitesse dans notre esthétique était lié à l'évolution même de la peinture se libérant du sujet et du modèle, et non à une quelconque influence de l'Orient sur l'Occident. »

Georges Mathieu

Guiette ne considéra jamais l'Art comme un passe-temps ou une occupation divertissante du dimanche. Bien au contraire, il porta l'Art au rang de noble moyen permettant de contribuer à la découverte de Soi. Dès lors, il n'en fit pas un métier mais une vocation. Ainsi, sous la plume de Blaise Distel – son pseudonyme de critique d'art –, il annonçait : « Le propre de l'art d'aujourd'hui est, pour le peintre, d'assister à la naissance, à l'apparition de son œuvre, en toute humilité, et d'en subir ainsi l'illumination, pour autant que son œuvre soit véritable. Il assiste à peu près comme le contemplatif à l'apparition phénoménale de son œuvre et à son union avec elle. Lorsque la grâce lui a été favorable, son œuvre est bonne[4]. » L'enjeu est de taille !

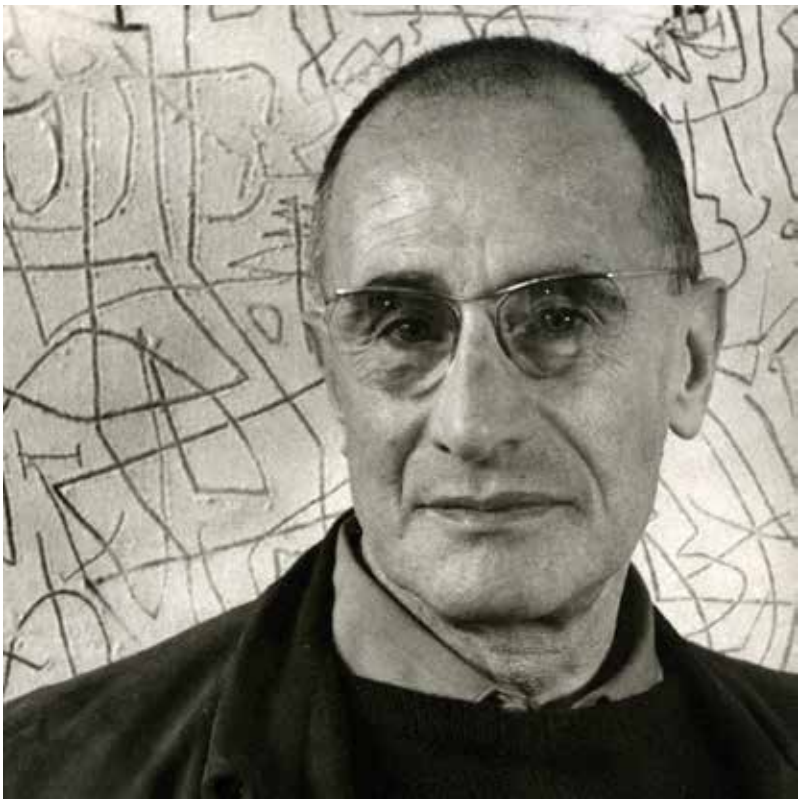
La médiation devint un moyen d'accès à cette extase tant recherchée. Elle prit une valeur particulière bien éloignée de courants à la mode tels que l'on peut les appréhender aujourd'hui. Pour le peintre, la médiation relevait de l'intime et trouvait son fondement dans une discipline qui structurait sa vie en profondeur. Elle s'incarna concrètement dans un quotidien savamment orchestré et participa à l'élévation de sa conscience encouragée par la réflexion et le questionnement. Ainsi, combler le vide *en soi* par l'accès à la connaissance *de soi* devint un défi plastique. Le chemin de cette quête emprunta dès 1955 une nouvelle voie au travers de moyens rudimentaires : l'encre, l'aquarelle et le papier.

Le temps de la création est un temps de recueillement où les dispositions prises – choix du pinceau, du type de papier, des matériaux – sont autant de conditions susceptibles d'amener l'artiste à atteindre un état de grâce. Dans l'atelier, le silence est d'or. Méthode et ordre sont de rigueur. Une pratique régulière et assidue contribue à démultiplier les probabilités de satisfactions. Les carnets se remplissent comme autant de pages d'un journal intime. La petitesse du format exige une maîtrise totale du geste. Le papier devient le réceptacle de surgissements qui se déploient au sein d'un espace aux limites ondoyantes. Cette surface aquarellée, l'artiste aura pris soin de lui donner vie en préambule. Au cœur de ce champvwcoloré surviennent des signes, telles des étincelles fulgurantes. L'équilibre harmonieux naît de la coexistence réussie entre le déploiement du signe, manifestant une présence et l'espace vide qui l'entoure. Car comme l'avait édicté Lao Tseu il y a 2500 ans : *La grande plénitude est comme le vide* ; alors elle est intarissable.

Suivant les préceptes des philosophies orientales, Guiette explore le néant comme un potentiel inépuisable d'où jaillit toute forme. La peinture réalisée se fait ainsi *pensée* ; elle est la prolongation de l'esprit méditatif de son auteur, habité de questions métaphysiques. L'espace acquiert une valeur cosmique aux vertus magiques. L'artiste se fait mage lorsqu'il parvient à insuffler ce qu'il qualifie d' « apparition [qui] secoue le spectateur à la façon d'un phénomène de la nature[5] ». Guiette dépasse ainsi l'idée ancrée dans la culture occidentale selon laquelle *la nature a horreur du vide*. Au contraire, il considère que la fécondité du vide est sans limite et il en explore les multiples possibles en les déclinant sur le papier. En *faisant le vide*, c'est-à-dire en étant pleinement concentré, l'artiste fait advenir ce qui *est* dans l'instant présent. Ainsi, paradoxalement, contempler une de ces œuvres *méditatives* revient à accéder à un moment hors du temps, déchargé de toute contingence pragmatique, et permet à chacun de pénétrer un espace-temps dédié à la pure poésie plastique.

Camille Brasseur, le 28 février 2021

4 Blaise Distel, « Peinture d'aujourd'hui » in : *Le Matin*, Anvers, 15-16 juin 1957, p. 8
5 Blaise Distel, « Objets insolites et œuvres inquiétantes. De la Magie en Art » in : *Le Matin*, Anvers, 30-31 août 1952, p. 6



© Charles Leirens

BIOGRAPHIE

René Émile Etienne Albert Louis Guiette, premier enfant d'une fratrie de deux garçons, naît le 12 octobre 1893 à Anvers. Son frère Robert Guiette, né le 6 juillet 1895, est un philologue romaniste, poète et écrivain belge francophone. Il deviendra professeur de Littérature française, de Philologie romane et d'Histoire des Littératures. De 1954 à 1976, il est élu à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique où il occupe le deuxième fauteuil. Le père de famille, Jules Guiette, est un peintre, aquarelliste, pastelliste et aquafortiste luministe anversois. Il décède le 9 mars 1901 et c'est sa femme, Louise Pecquereau, qui s'occupera seule de l'éducation de ses deux fils.

Dès 1899, René Guiette entame sa scolarité à l'école primaire du Collège Notre-Dame des jésuites à Anvers. En 1908, il change d'école et s'inscrit au lycée Michaux-Montgenast à Bruxelles. Cinq ans plus tard, il entre à l'École militaire et se présente au concours d'admission pour la section d'artillerie et du génie. Il y étudie les *Kunst Van Heden.* Son objectif est d'étendre la renommée des artistes modernes belges en organisant des expositions dans plusieurs villes européennes (Paris, Berlin, Helsinki, Amsterdam, Stockholm, Oslo, etc.). A la déclaration de la Première Guerre mondiale, René Guiette devient sergent dans l'infanterie de l'armée belge rattachée à la 4e division, 13e régiment de ligne. Pendant cette période, il dessine quelques portraits au crayon et il s'intéresse aux écrits mystiques aussi bien occidentaux qu'orientaux. En 1918, il reçoit plusieurs distinctions honorifiques de guerre : médaille de la victoire, médaille commémorative de la guerre 14-18. Il reçoit également les titres de Grand Officier de l'Ordre de Léopold et d'Officier de l'Ordre de la Couronne.

A son retour de guerre en 1919, il commence sa carrière de peintre autodidacte. Il n'avait alors appris à peindre qu'en compagnie de son père. Il se passionne alors pour l'ésotérisme et les philosophies orientales. Dans son travail artistique, il confronte les grandes tendances de l'art contemporain à celles de l'Orient. René Guiette passe de l'expressionnisme au cubisme pour se diriger ensuite vers une figuration proche du post-cubisme de Picasso.

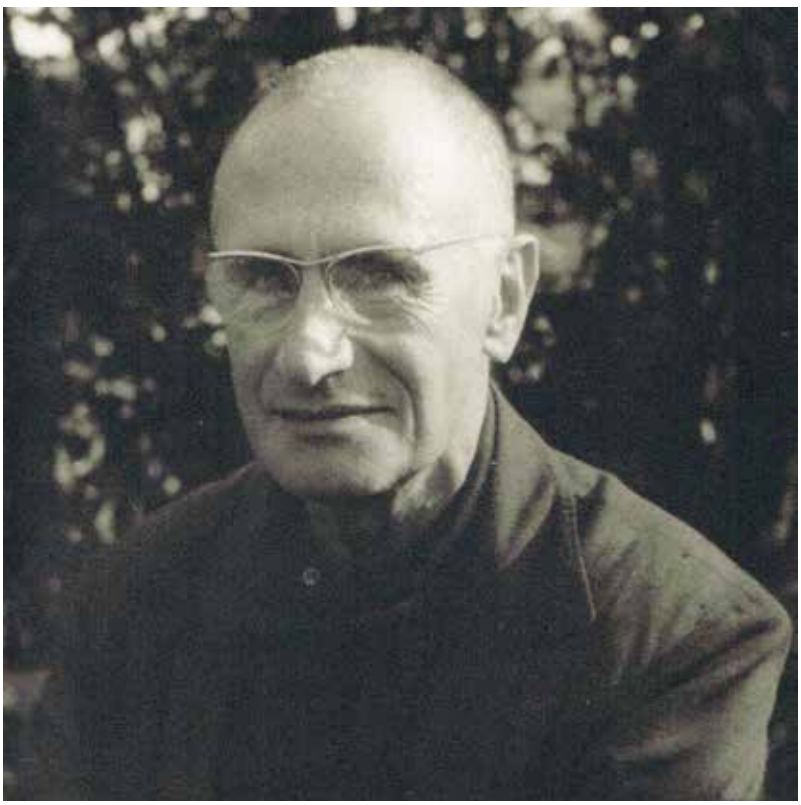
Un an plus tard, il rencontre Marie Tinchant, sa future épouse. Ensemble, ils ont trois enfants : Vincent, Raymone et Marianne. En 1921, il réalise sa première exposition personnelle à la galerie *Janus* à Anvers et participe à l'exposition triennale d'Anvers *Kunst Van Heden.* Il séjourne régulièrement à Paris et se lie d'amitié avec Blaise Cendrars et Max Jacob.

> « *Il est bien rare que l'invention plastique s'unisse à tant de qualité de cœur et d'esprit sur la toile…* »
>
> Max Jacob

En novembre 1925, René Guiette adresse une lettre à Le Corbusier : il souhaite avoir une maison analogue à celle du peintre Ozenfant à Paris. En 1926, l'architecte dresse les plans et expose son projet de la *Maison Guiette*. On désigne plus tard cette maison comme « la plus laide d'Anvers ». Bâtie en 1926 par l'architecte anversois Paul Smekens et située au 32 avenue des Peupliers, cette maison-atelier (non visitable aujourd'hui) est le seul édifice de Le Corbusier en Belgique. Elle classée Monument Historique en 1978. La maison de l'artiste influence véritablement sa recherche des espaces dans la peinture. « *Cette recherche continue à travers les impératifs de la peinture et de la méditation* », dit-il.

En octobre 1926, Walter Schwarzenberg ouvre et inaugure la Galerie d'art contemporain *Le Centaure*. Celle-ci établit un contrat avec René Guiette pendant une période déterminée. La galerie assure à l'artiste une rémunération et, en échange, l'artiste laisse au *Centaure* le premier choix dans sa collection et lui garantit périodiquement un certain nombre de peintures. La même année, il participe à l'exposition de groupe *De Onafhankelijkheid* au Stedelijk Museum Amsterdam aux côtés de James Ensor notamment. En 1927, il rencontre Fernand Léger à Paris.

Lors du krach financier de 1929, l'agent de change de l'artiste se suicide après avoir dilapidé la fortune personnelle de la famille Guiette. La crise financière provoque la faillite de la galerie *Le Centaure* et de nombreuses autres entreprises. Le commerce de l'art subit énormément



de répercussions négatives. De décembre 1931 à janvier 1932, René Guiette participe à l'exposition de groupe Œuvres de Guiette-Magritte-Picard au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. A partir de l'année 1932, l'artiste s'oriente également vers la photographie. Il achète un appareil photographique *Leica*. Son œuvre photographique se situe surtout entre 1932 et 1958 avec énormément de reportages, de scènes familières mais aussi des scènes plastiques et expressives dont certaines apparaissent dans sa peinture.

En 1935, René Guiette organise une exposition personnelle de peintures et de gouaches à la galerie *Louis Manteau*. L'année suivante, il devient membre fondateur du groupe *Anvers*. A cette période, Hitler ferme le Bauhaus et attaque l'art moderne au congrès international-socialiste de Nuremberg. En 1939, il brade l'art moderne lors de la vente publique de Lucerne. Au mois de mai 1940, à cause des bombardements et pour retrouver son fils Vincent parti en France avec les scouts, toute la famille Guiette fuit *Les Peupliers* à vélo. Ils endurent les bombardements de Dunkerque et sont mitraillés le long des routes. La Gestapo arrête souvent Vincent car il fait partie de la Résistance du Mouvement national royaliste belge (à l'insu de son père). De retour à Anvers, la famille retrouve la maison intacte. René Guiette ne peint plus grand-chose à cause du manque de matériel et des couvre-feux. Le 16 décembre 1944, rentré d'une bataille, Vincent se rend au cinéma Rex à Anvers avec des amis. Le cinéma est touché dans un bombardement et Vincent est tué sur le coup. La *Maison Guiette* devient inhabitable à cause des bombes volantes et toute la famille déménage à Bruxelles chez des parents.

De 1946 à 1948, René Guiette devient professeur de photographie à l'Institut supérieur d'Architecture de La Cambre à Bruxelles. En 1948, il participe à la 24e Biennale de Venise (pavillon belge) aux côtés de James Ensor, Paul Delvaux, René Magritte, Gustave De Smet et bien d'autres. En octobre, il devient membre de la *Compagnie de l'Art Brut* créée par Dubuffet. Guiette participe à de nombreuses expositions collectives et réalises des expositions personnelles dans divers pays : Italie, Suisse, France, Japon, Brésil, USA, etc. Le 1er octobre 1953, il est nommé professeur d'Harmonie de Couleurs à l'Institut supérieur d'Architecture de La Cambre. D'avril à juin 1955, il participe à l'exposition de groupe *Individualità d'Oggi* à la *galerie di Spazio* à Rome aux côtés de Karel Appel, Paul Jenkins, Lucio Fontana, ...

À partir des années 1956-57, sa pratique artistique aborde quelque chose d'absolument nouveau. Il abandonne toute référence au réel, son propos ne consiste plus en une mise en abstraction de certains éléments de la réalité. Il s'agit maintenant pour Guiette de mettre son univers pictural au service d'un état d'esprit. Profondément imprégné de la pensée zen, celle-ci se reflète vivement dans l'atmosphère de ses œuvres par l'utilisation de signes orientaux. Ces derniers deviennent alors des équivalences de sa vie intérieure et de ses méditations. Depuis le mois de juin 1957, le sable apparait dans sa peinture abstraite comme un élément déterminant. Les aquarelles de petits formats font également leur apparition. En 1958, René Guiette commence à travailler ses œuvres en insérant les incisions et les gravures dans la matière, généralement composée de sable et de peinture à l'huile.

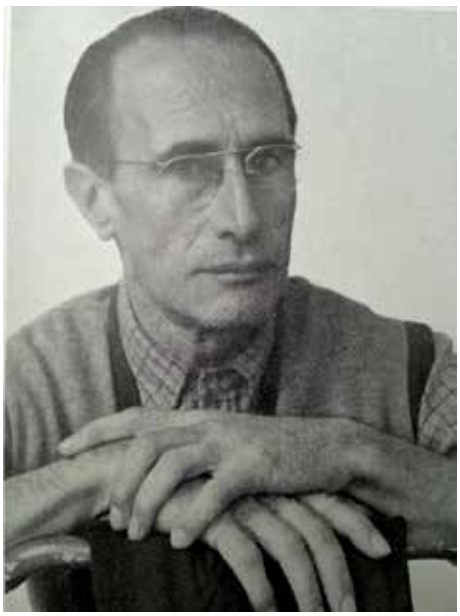
En 1964, René Guiette est nommé membre de l'Académie royale flamande des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. Vers la fin de sa vie, l'artiste belge enchaine les expositions et participe à de multiples projets artistiques privés et publics. Le 19 octobre 1976, René Guiette s'éteint à l'âge de 83 ans à la clinique Saint-Augustin d'Anvers. Dix jours plus tard, son épouse Marie Tinchant décède également à la suite d'une maladie.

> « *L'originalité de l'art informel de René Guiette réside dans sa faculté à faire naître le spirituel du matériel.* »

Bibliographie

Kerchove d'Ousselghem, M. & Goyens de Heusch, S., 1991. *René Guiette*. Anvers : Fonds Mercator.

René Guiette, s.d. http://reneguiette.com/, 8 octobre 2020.



ÉLÉMENT VITESSE
(Le Matin d'Anvers, 1961) par Blaise Distel

On parle souvent, et peut-être de plus en plus, à propos de certaine peinture, de l'élément-vitesse et sans doute surtout depuis que Mathieu, le premier en Occident, a mis l'accent sur cet élément. *[...]* Sans doute, depuis longtemps déjà, était considéré comme un défaut ce qu'on appelait en termes d'atelier les repentirs – les retouches de correction ; mais on ne faisait pas grief au peintre qui, usant d'habileté, camouflait ces retouches – peu importait en effet qu'une peinture ait été le fruit de reprises longues et pénibles. Aujourd'hui, il en va autrement. Le peintre et le spectateur attendent de l'évolution de la peinture que le tableau soit la trace, le témoignage indiscutable de la spontanéité, que rien ne sépare plus, comme disent les vieux maîtres chinois, le cœur-esprit et la main. Le doute, au moment d'œuvrer, entraine une réflexion, l'accord entre la manœuvre et la trace n'ayant pas eu lieu. La peinture d'aujourd'hui n'ayant plus de sujet, mais étant elle-même sujet, il lui faut pour se manifester, la plus grande pureté, le moins d'artifices ; c'est ce qu'on attend de cette vitesse, de cette spontanéité.

Contrairement à ce qu'on penserait, cette vitesse tant prônée n'est pas la source d'automatisme, mais bien le résultat d'une conscience immédiate, d'une illumination abrupte. Si cette vitesse et l'importance qu'on lui accorde depuis plusieurs années est une trouvaille en Occident, il se fait qu'à la lumière des textes de Suzuki sur le lavis Sumi-e [1] au Japon, on a pu s'apercevoir qu'en Extrême-Orient, depuis plusieurs centaines d'années, la technique de ce genre de lavis exigeait le même élément de vitesse.

En effet, le papier absorbant japonais, l'encre de Chine, le pinceau long et pointu nécessitent du peintre un mouvement excessivement rapide ; l'hésitation, le moindre appesantissement, la reprise quelle qu'elle soit laissaient des traces déplorables, non seulement de l'inhabilité du peintre, mais aussi de l'inexpressivité du trait. On n'a pas manqué, lors de cette confrontation, de penser à une influence de l'Orient sur l'Occident, alors qu'il est facile, en analysant l'évolution de la peinture occidentale, de constater qu'il n'en est rien. *[...]*

Si Malraux a dit de Mathieu : « Enfin un calligraphe en Occident », c'est bien par la vitesse et la ligne qu'il pourrait y avoir analogie, et non par la forme. *[...]*

Ce texte de Blaise Distel est cité par Georges Mathieu dans son livre Au-delà du Tachisme et ajoute : « Seul à ma connaissance, Blaise Distel a compris que le surgissement de la vitesse dans notre esthétique était lié à l'évolution même de la peinture se libérant du sujet et du modèle, et non à une quelconque influence de l'Orient sur l'Occident. »

Bibliographie

Mathieu Georges, Au-delà du Tachisme, René Julliard Éditeur à Paris, 1963 (No. D'édit. : 2950, No. D'imp. : 2667. Dépôt légal : 2e trim. 1963.), Note 71., p. 102.

1 Sumi-e : Sumi signifie encre noire, «e» signifie peinture.
Le peintre de sumi-e modifie la dilution de l'encre, la position du pinceau, la force et la vitesse pour jouer sur l›épaisseur et la netteté des lignes ainsi que des niveaux de gris.

Blaise Distel était le pseudonyme de René Guiette - lorsque critique d'art - il écrivait des articles dans divers journaux et magazines (La Métropole, le Matin d'Anvers et La Lanterne).

Dans la mouvance de l'abstraction lyrique, Guiette a cherché et trouvé son inspiration ailleurs et a emprunté sa gestuelle à la calligraphie extrême-orientale.

En 1957 René Guiette a 64 ans lorsque qu'il commence à peindre des œuvres de petit format, sur papier. Des aquarelles, des encres de Chine sur papier Japon.

Au fil des années, et ce jusqu'en 1967, tout en continuant à utiliser différents supports et techniques, mêlant l'huile et le sable ainsi que d'autres matières, il peint également des aquarelles de petit format la plupart du temps dans des carnets de dessin.

1961 est une année extrêmement féconde pour Guiette, tant pour les aquarelles que pour les autres techniques. L'on peut constater qu'il excelle dans le Sumi-e, technique introduite au Japon par des moines Zen, et qui exige "l'élément vitesse".

Sous l'influence de la philosophie orientale, il réalise des compositions très dépouillées où, arabesques et signes engagent à la méditation.

L'imagination, la pensée, la précision de la technique et l'utilisation parfaite de la couleur donnent aux œuvres de petit format un caractère exceptionnel.

« Les peintures sont méditations », dit-il. « La peinture est la révélation du peintre et de la connaissance ».

Certains de ces carnets de dessins sont profilés de manière à pouvoir en détacher facilement les pages. C'est pourquoi quelques aquarelles ont un bord crénelé, ce qui indique que la page a été détachée du carnet. Certains carnets ont été complètement démantelés, d'autres sont intacts. Bon nombre d'aquarelles de René Guiette sont, de ce fait, non signées, mais datées de la main de l'artiste.

La décennie 1957-1967 fut, pour l'artiste, une période de grande créativité pendant laquelle René Guiette expose à de nombreuses reprises, personnellement, dans diverses galeries européennes de renom et participe à des dizaines d'expositions de groupe partout dans le monde.

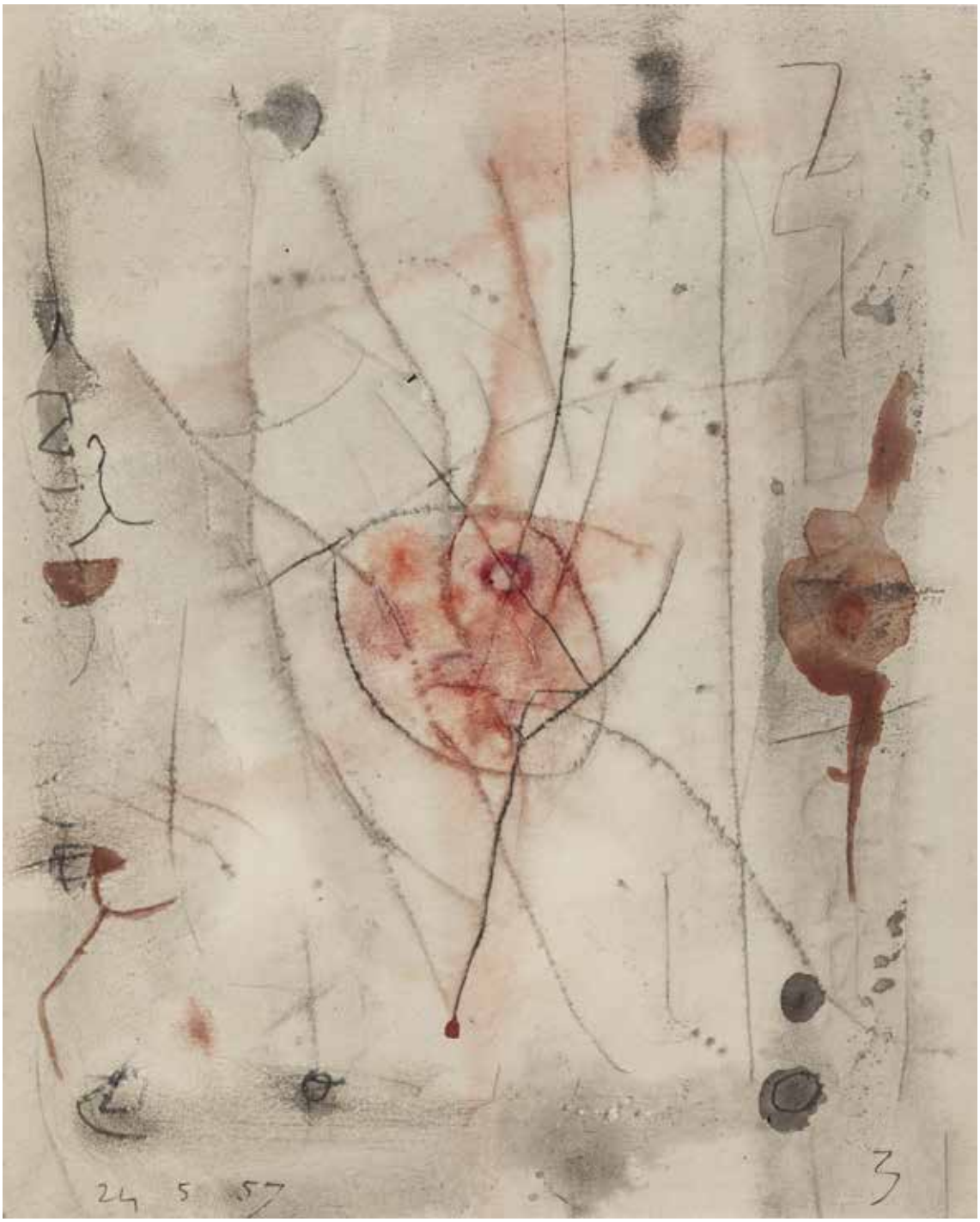
Toutefois, ses œuvres de petit format ne furent jamais exposées publiquement.

Aujourd'hui, la galerie de Patrick Lancz a le plaisir d'inaugurer la première exposition dédiée uniquement aux œuvres de petit format de René Guiette.

Manou de Kerchove d'Ousselghem
Février 2021

1

Paysage
Huile et sable sur panneau
Porte le cachet au dos - Non signé
62,3 x 75 cm
Circa 1954

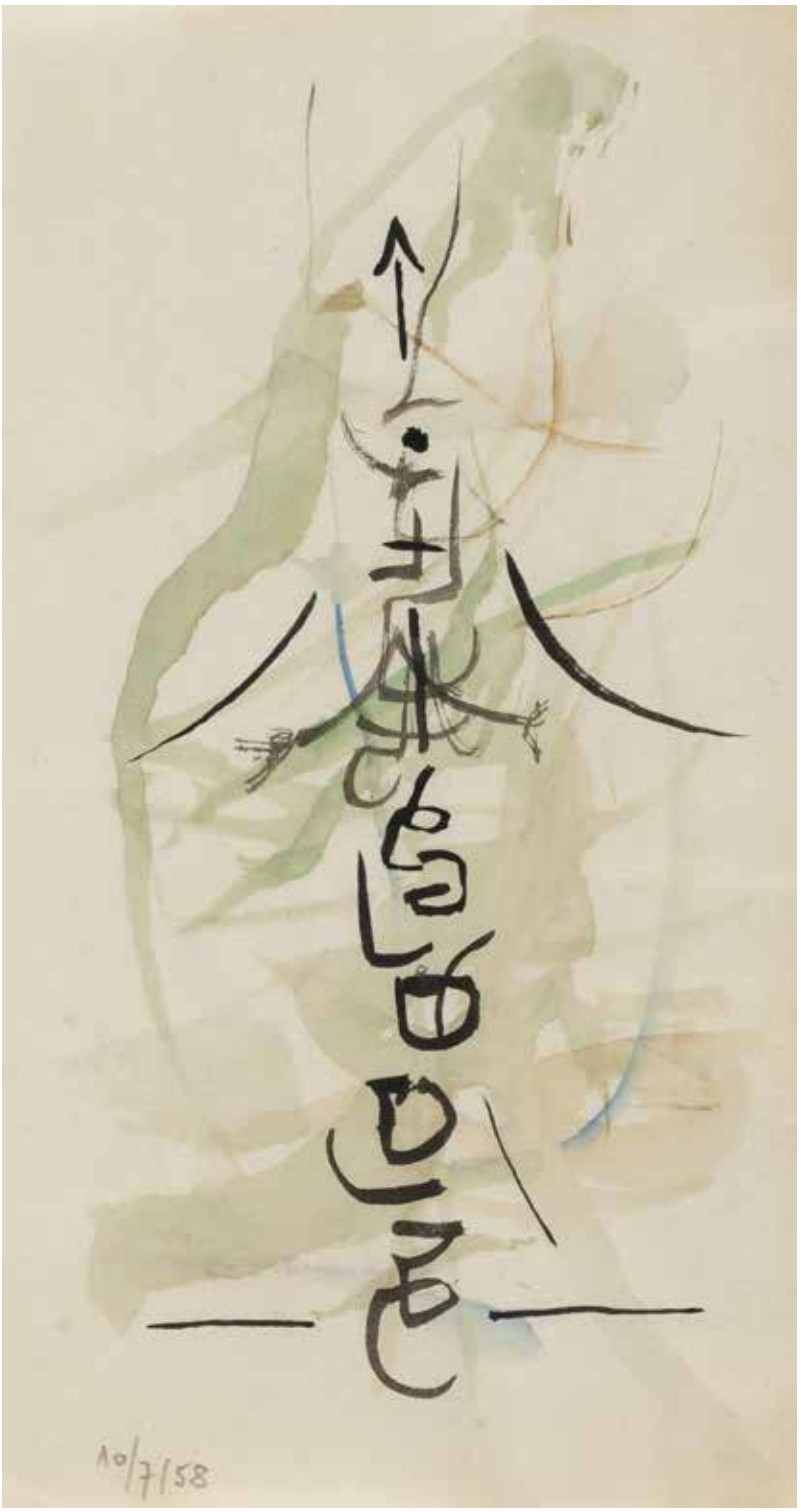


2

Sans titre
Huile sur panneau
Monogramme en haut à droite
123 x 75 cm

3

Sans titre
Gouache et aquarelle- grattages sur papier
Monogramme en bas à droite - Date en bas à gauche : *24 5 57*
249 x 200 mm



4

Sans titre
Aquarelle et encre de Chine sur papier
Date en bas à gauche : *17/7/58* - Non signé
203 x 113 mm

5

Sans titre
Aquarelle et encre de Chine sur papier
Monogramme dans l'œuvre en bas à gauche - Date en bas à gauche : *10/2/59*
203 x 113 mm

6

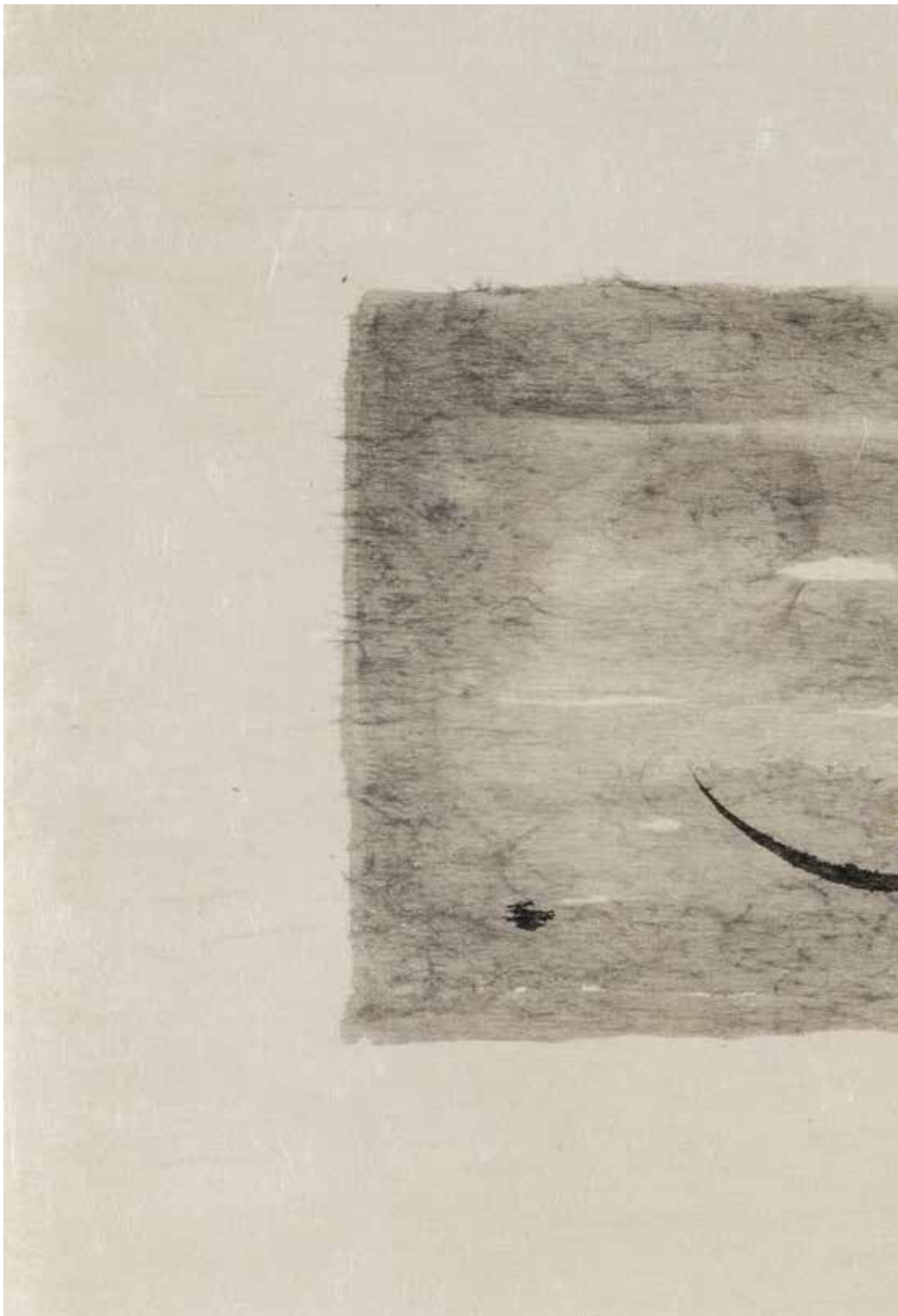
Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Monogramme et date en bas à droite : *21 2 59*
276 x 176 mm

7

Sans titre
Aquarelle et encre de Chine sur papier
Monogramme et date en bas à droite : *26 2 59*
270 x 188 mm

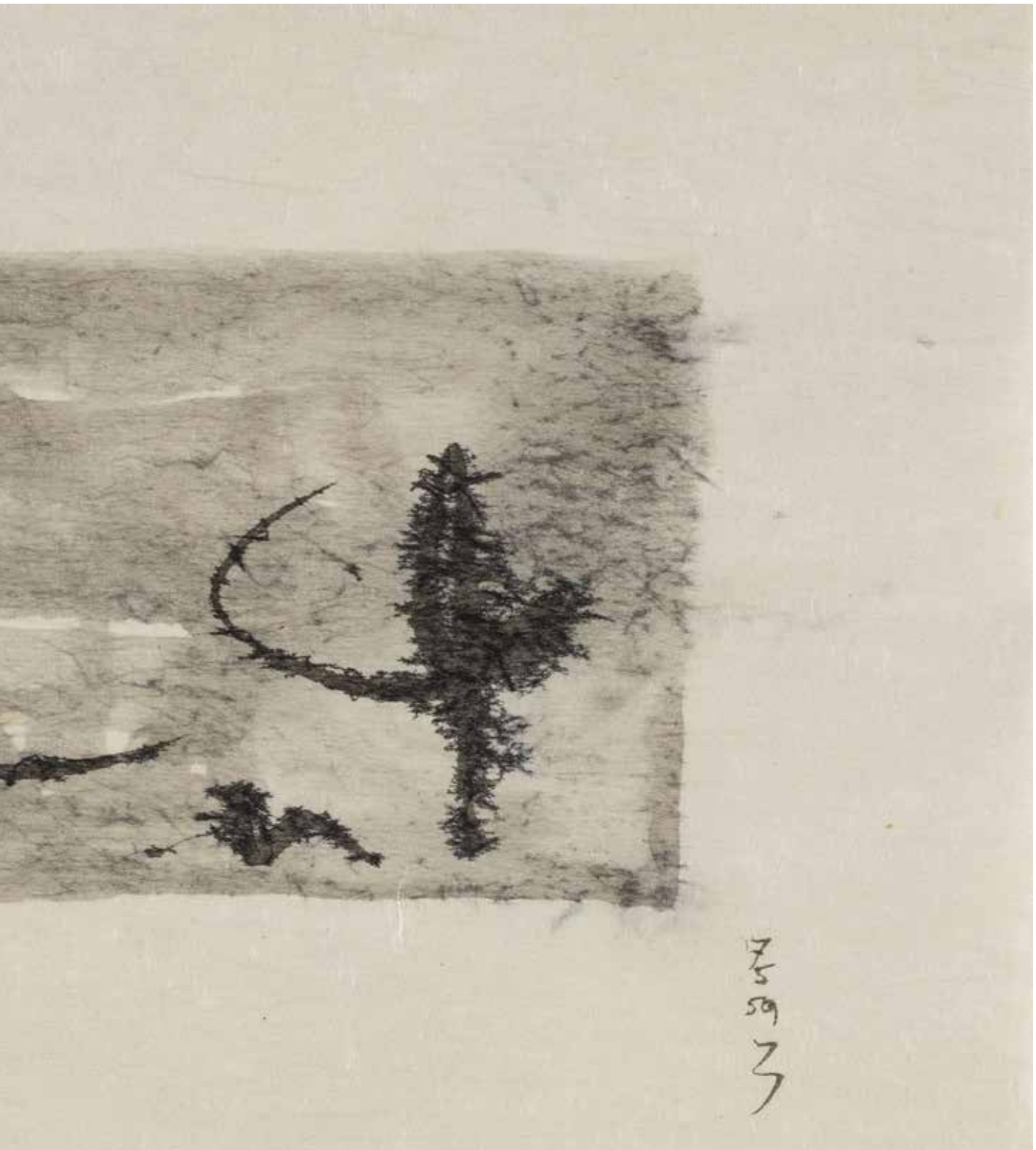
8 >

Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Monogramme et date en bas à droite : *7 3 59*
277 x 177 mm



9

Sans titre
Aquarelle et encre de Chine sur papier Japon
Monogramme et date en bas à droite : *7 5 59*
175 x 275 mm



10

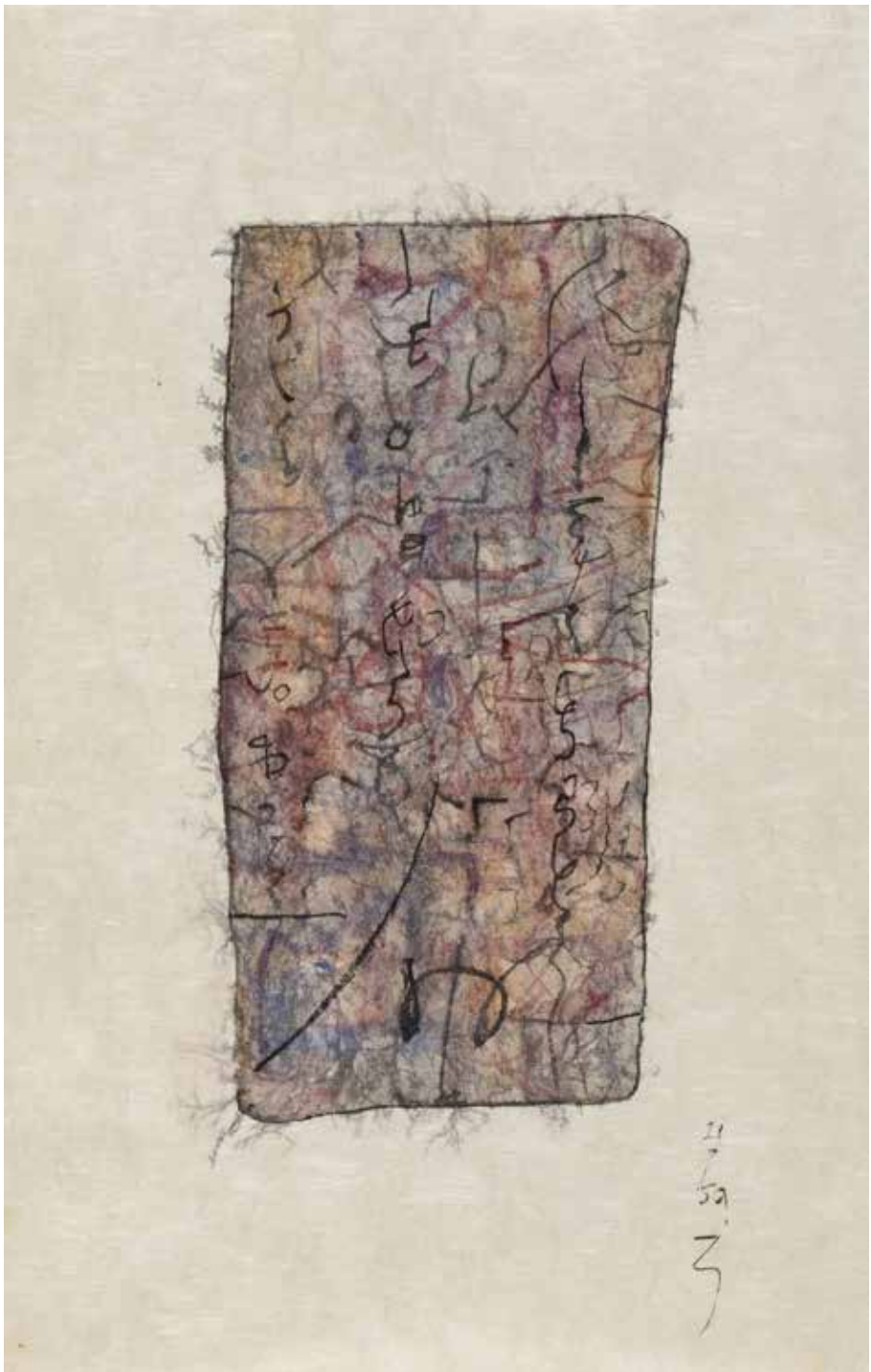
Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Signature et date en bas à droite : *René Guiette - 23 5 59*
279 x 175 mm

11

Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Signature et date en bas à droite : *René Guiette - 59*
277 x 176 mm

12

Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Monogramme et date en bas à droite : *29 5 59*
275 x 175 mm



13

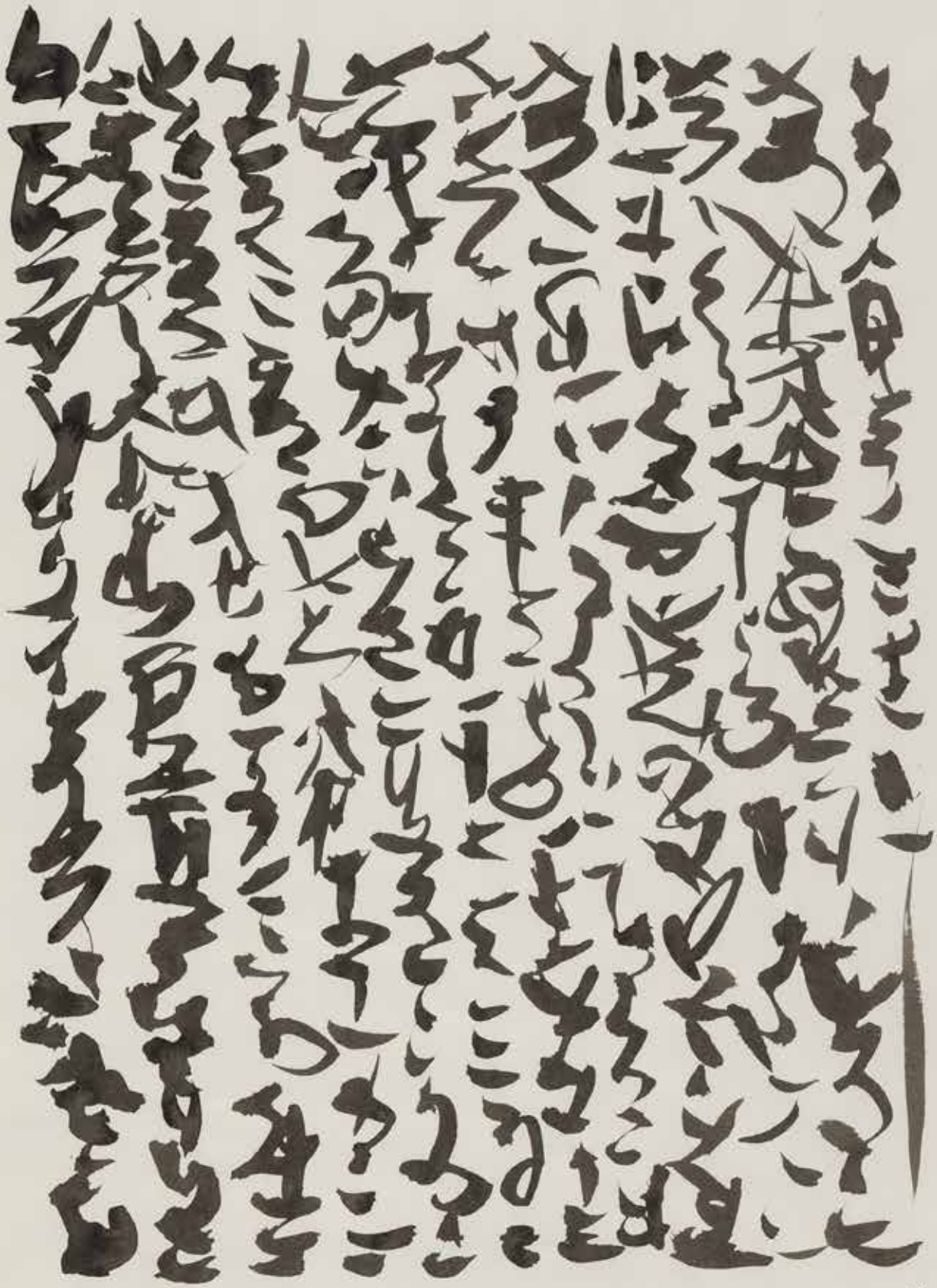
Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Monogramme et date en bas à droite : *21 7 59*
279 x 176 mm

14

Sans titre
Aquarelle sur papier
Monogramme et date en bas à droite : *27 7 59*
216 x 129 mm

15

Sans titre
Encre de Chine sur papier
Date en bas à droite : *20 X 59* - Non signé
275 x 214 mm



20
×
59.

16

Sans titre
Huile, aquarelle, encre de Chine, sable et grattage sur papier
Signature et date en bas à droite : *René Guiette 3 X 60*
740 x 500 mm

17

Sans titre
Aquarelle et encre de Chine sur papier
Date en bas à droite : *31 5 60* - Non signé
205 x 110 mm

18

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *10 6 60* - Non signé
205 x 110 mm

19

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *19 6 60* - Non signé
205 x 110 mm

20

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *19 XI 60* - Non signé
229 x 151 mm

21

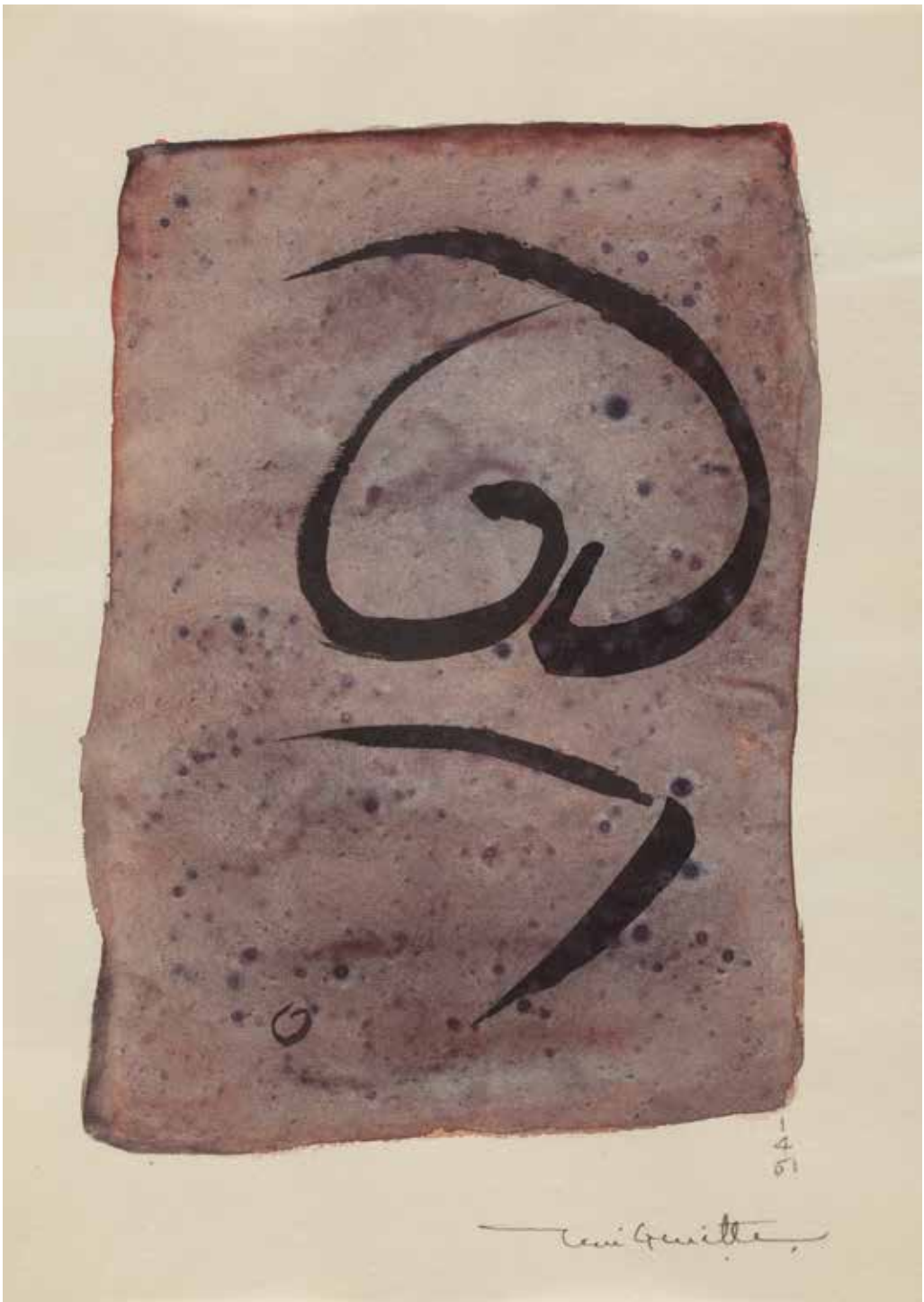
Sans titre
Aquarelle et encre de Chine sur papier
Date en bas à droite : *10 XII 60* - Non signé
230 x 140 mm

22

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *11 XII 60* - Non signé
230 x 140 mm

23

Sans titre
Aquarelle et encre de Chine sur papier
Date en bas à droite : *1 4 61* - Non signé
215 x 150 mm



24

Sans titre
Aquarelle sur papier
Signature et date en bas à droite : *René Guiette - 1 4 61*
215 x 152 mm

25

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *7 4 61* - Non signé
215 x 152 mm

26

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *7 4 61* - Non signé
215 x 152 mm

27

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *25 4 61* - Non signé
205 x 110 mm

28

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *28 4 61* - Non signé
215 x 152 mm

29

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *15 5 61* - Non signé
215 x 152 mm

30

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *21 5 61* - Non signé
215 x 152 mm

31

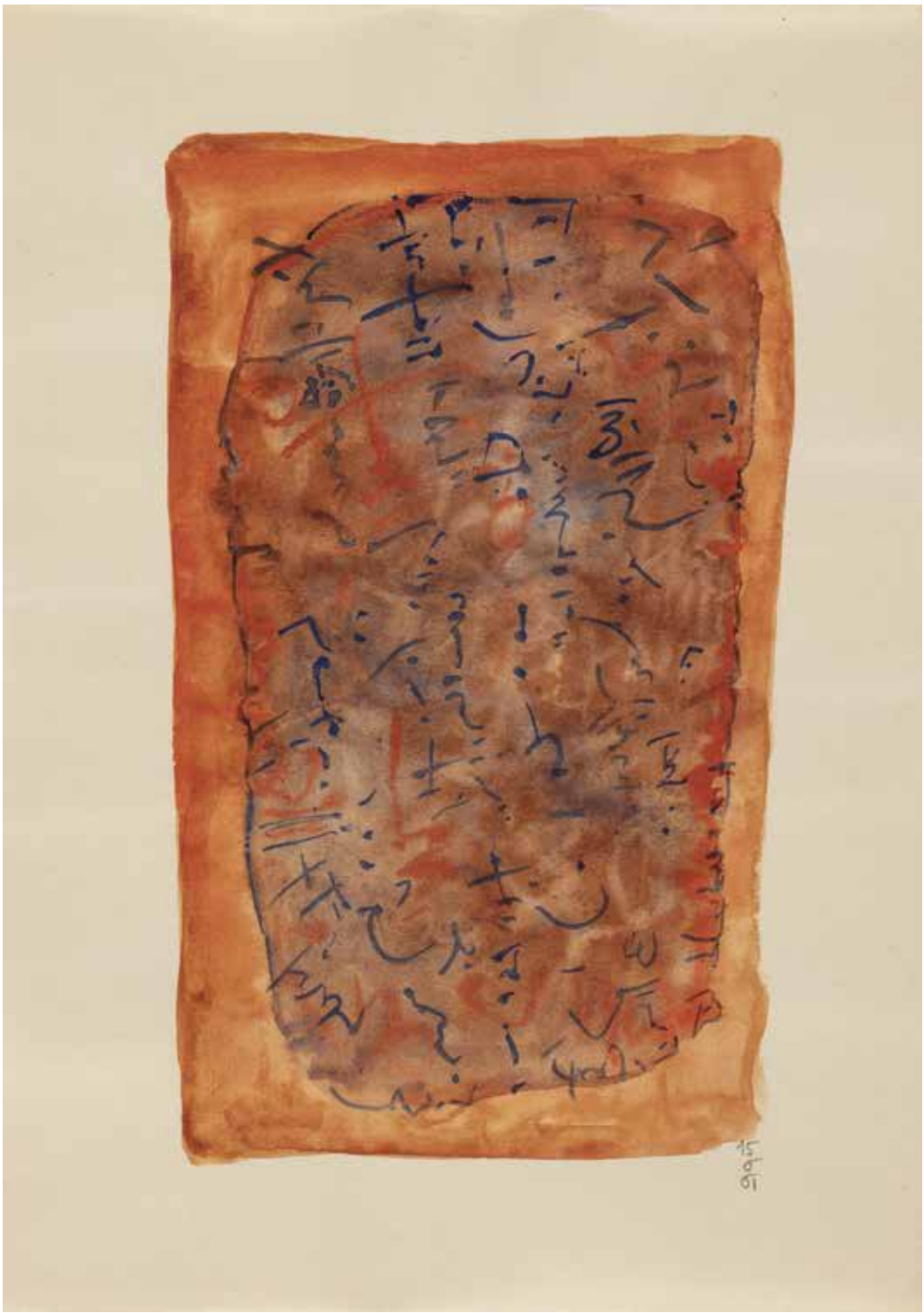
Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *7 6 61* - Non signé
215 x 150 mm

32

Sans titre
Aquarelle sur papier
Signature et date en bas à gauche : *René Guiette - 5 6 61*
152 x 215 mm

33

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *7 6 61* - Non signé
215 x 152 mm



34

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *15 6 61* - Non signé
215 x 152 mm

35

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *17 6 61* - Non signé
215 x 150 mm

36

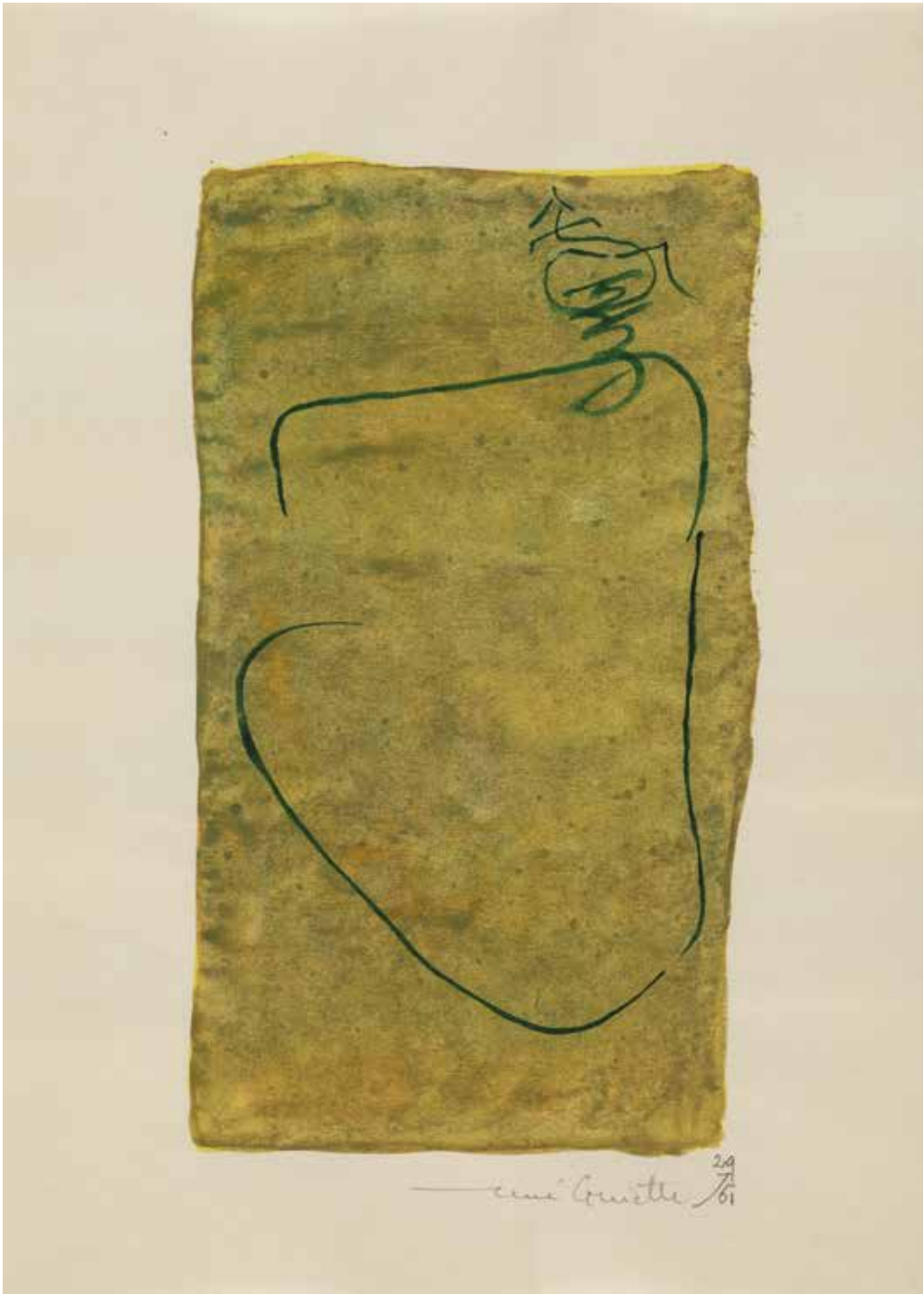
Sans titre
Aquarelle sur papier
Signature et date en bas à droite : *René Guiette - 22 7 61*
215 x 150 mm

37

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *24 7 61* - Non signé
215 x 152 mm

38

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *26 7 61* - Non signé
215 x 150 mm

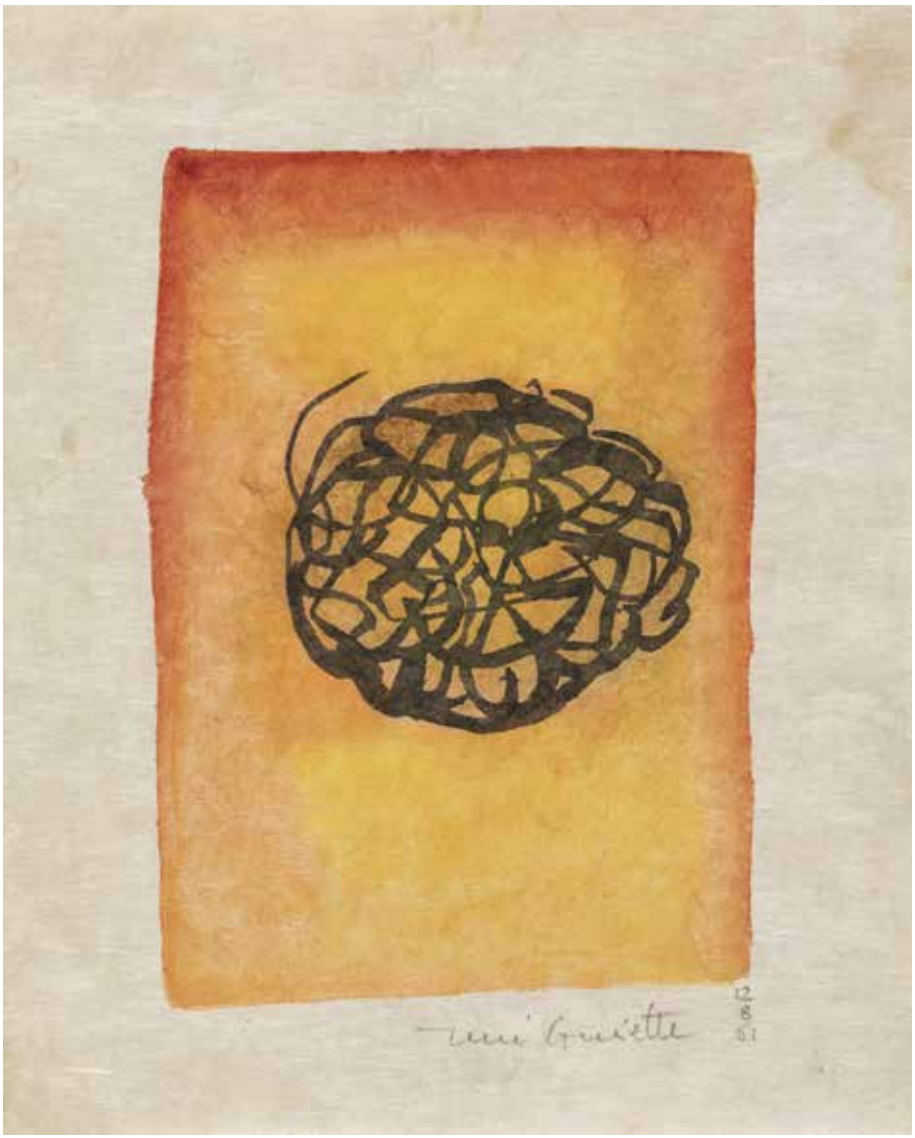


39

Sans titre
Aquarelle sur papier
Signature et date en bas à droite : *René Guiette - 29 7 61*
215 x 153 mm

40

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *7 8 61* - Non signé
215 x 152 mm



41

Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Signature et date en bas à droite : *René Guiette - 12 8 61*
177 x 140 mm

42

Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Date en bas à droite : *8 8 61* - Non signé
175 x 140 mm

8
8
61

43

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *14 8 61* - Non signé
215 x 152 mm

44

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *27 8 61* - Non signé
215 x 151 mm

45

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *29 8 61* - Non signé
215 x 152 mm

46

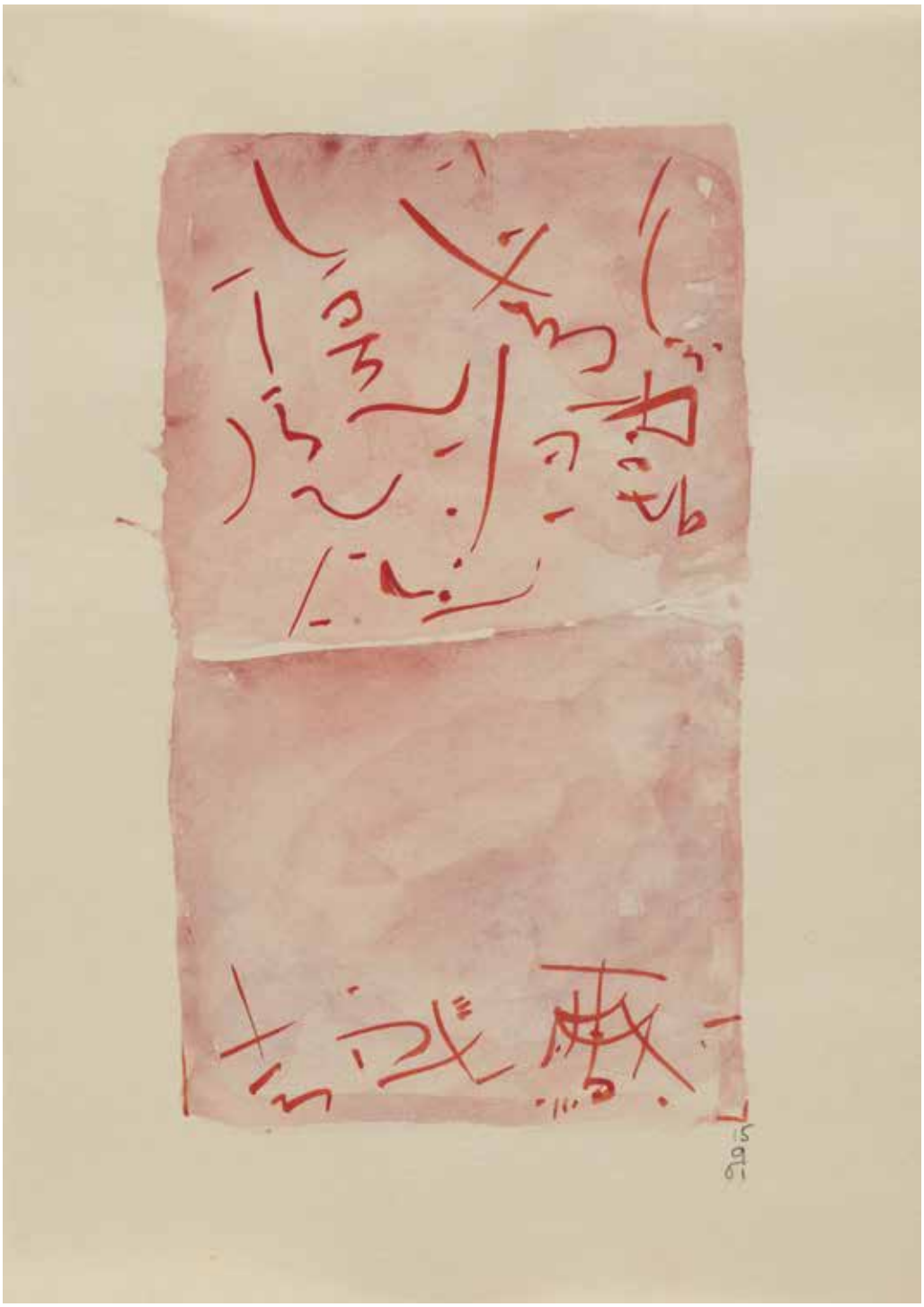
Sans titre
Encre rouge sur papier
Date en bas à droite : *2 9 61* - Non signé
215 x 152 mm

47

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *8 9 61* - Non signé
215 x 152 mm

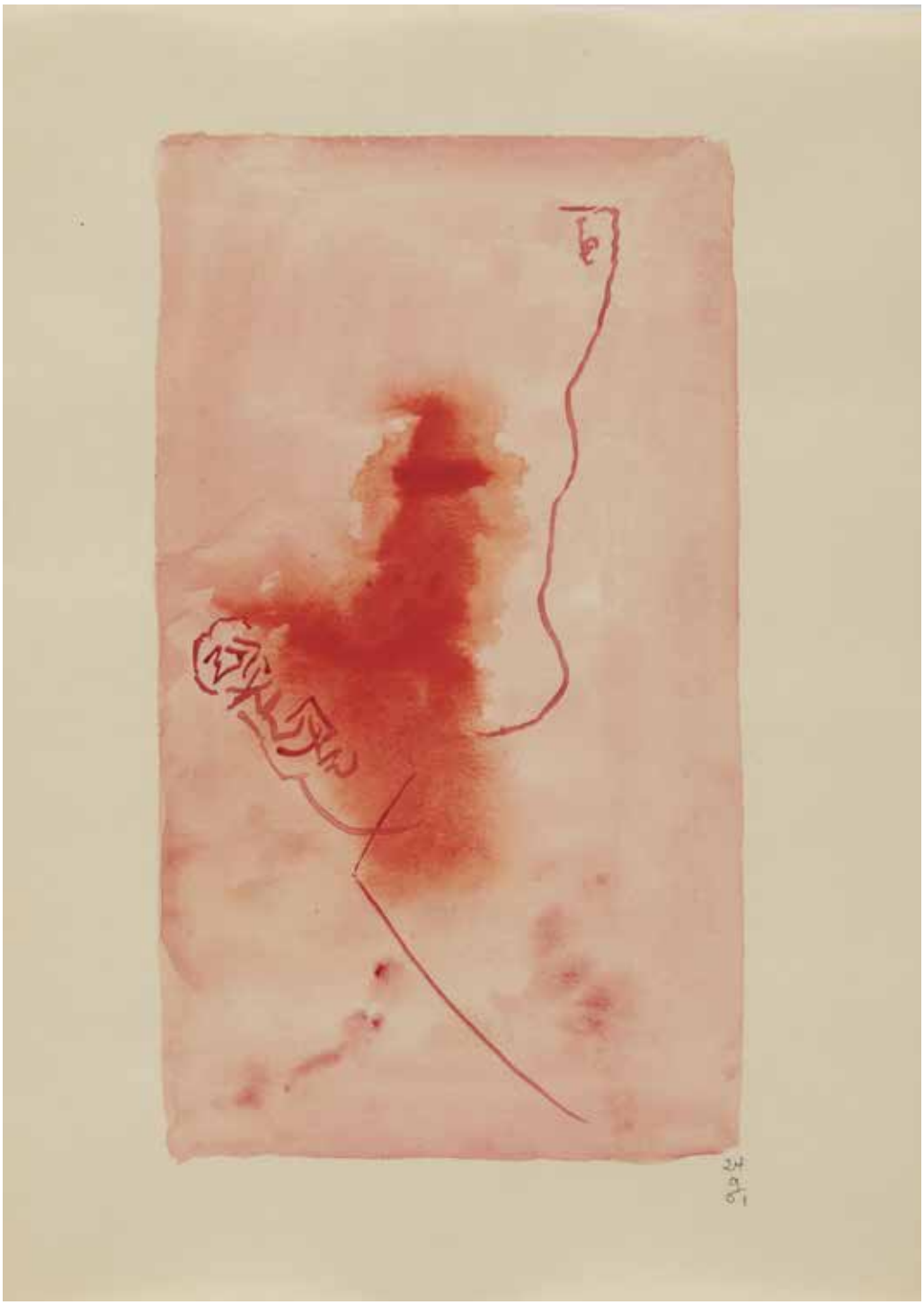
48

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *13 9 61* - Non signé
216 x 152 mm



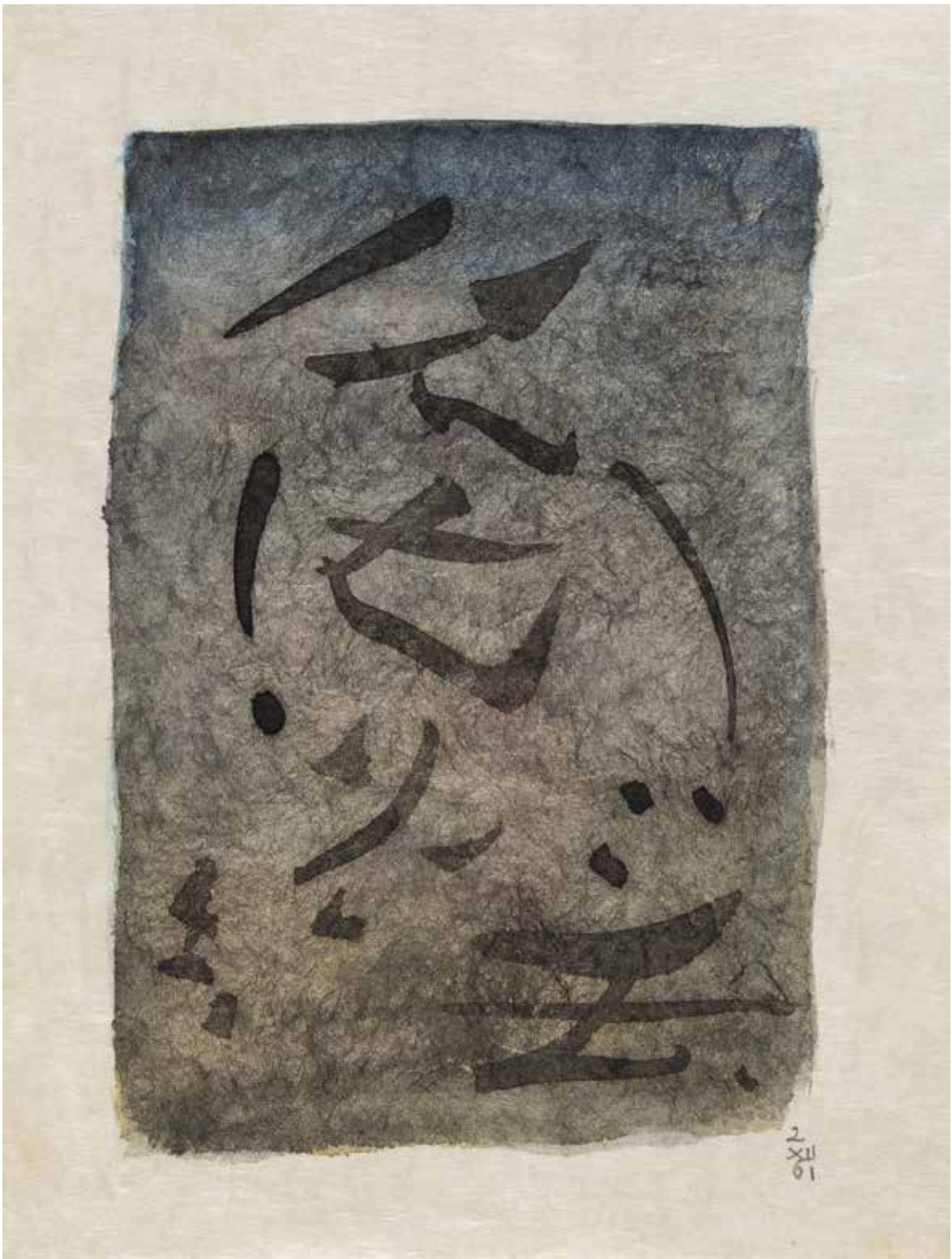
49

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *15 9 61* - Non signé
215 x 152 mm



50

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *24 9 61* - Non signé
215 x 152 mm



51

Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Date en bas à droite : *2 XII 61* - Non signé
175 x 137 mm

52

Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Date en bas à droite : *2 XII 61* - Non signé
176 x 140 mm

53

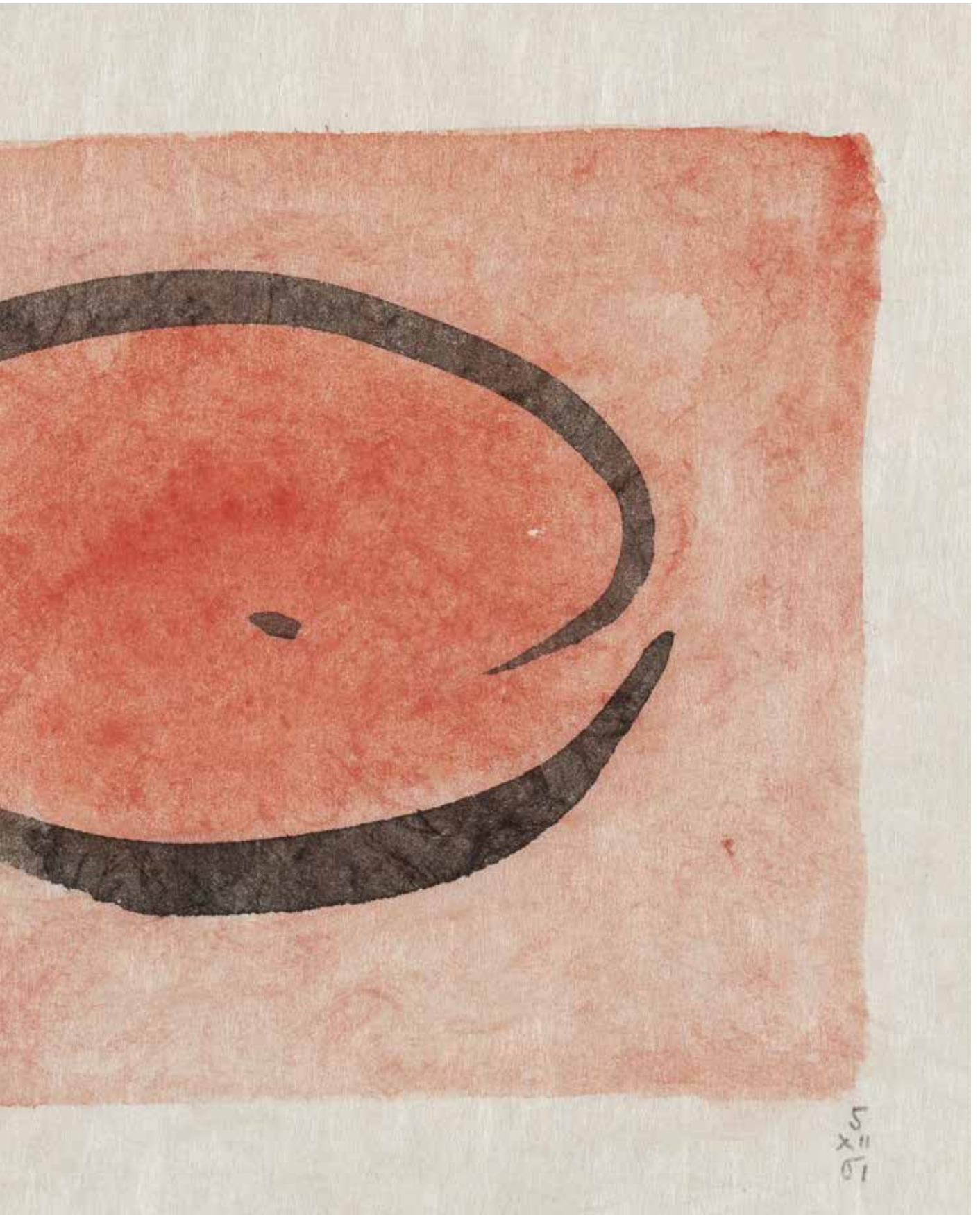
Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Date en bas à droite : *2 XII 61* - Non signé
175 x 137 mm

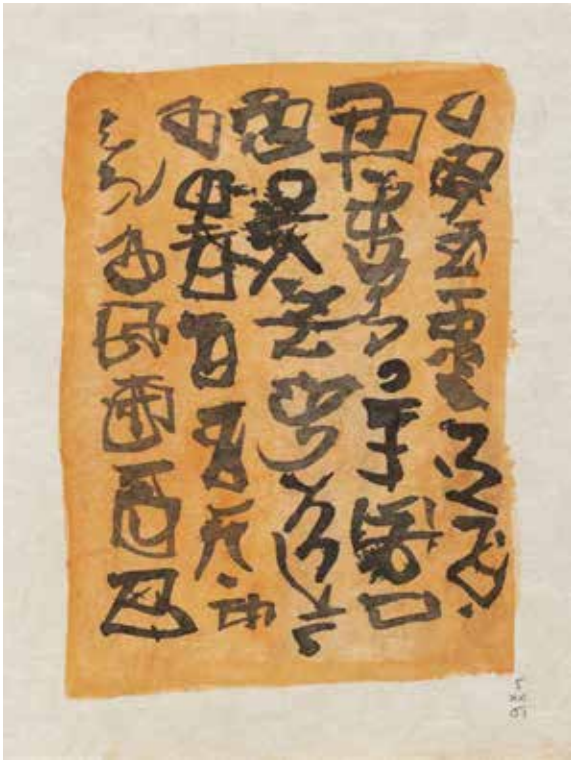
54

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *17 1 62* - Non signé
216 x 153 mm

55

Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Date en bas à droite : *5 XII 61* - Non signé
140 x 175 mm


5
x =
15

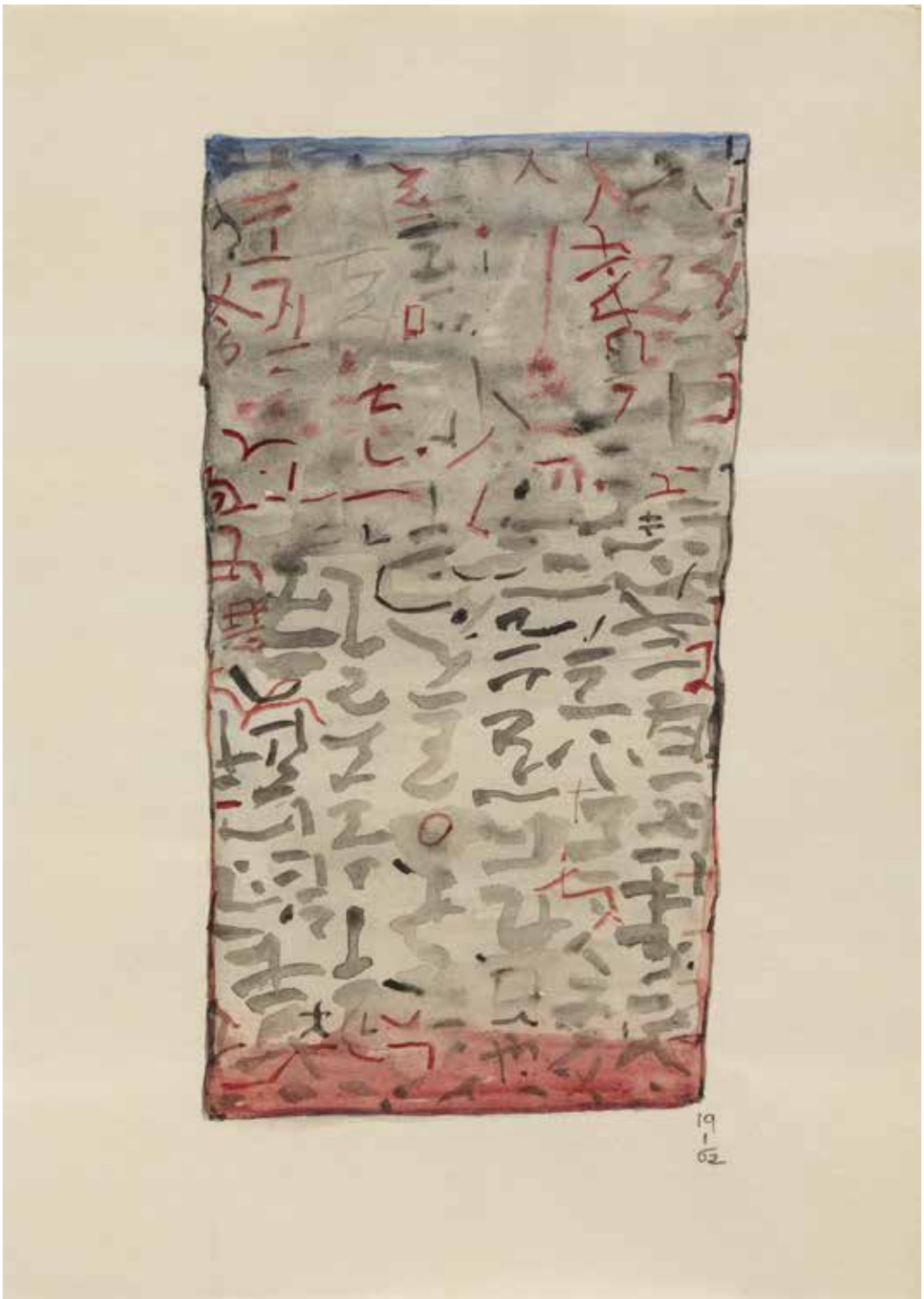


56

Sans titre
Aquarelle sur papier Japon
Date en bas à droite : *5 XII 61* - Non signé
179 x 139 mm

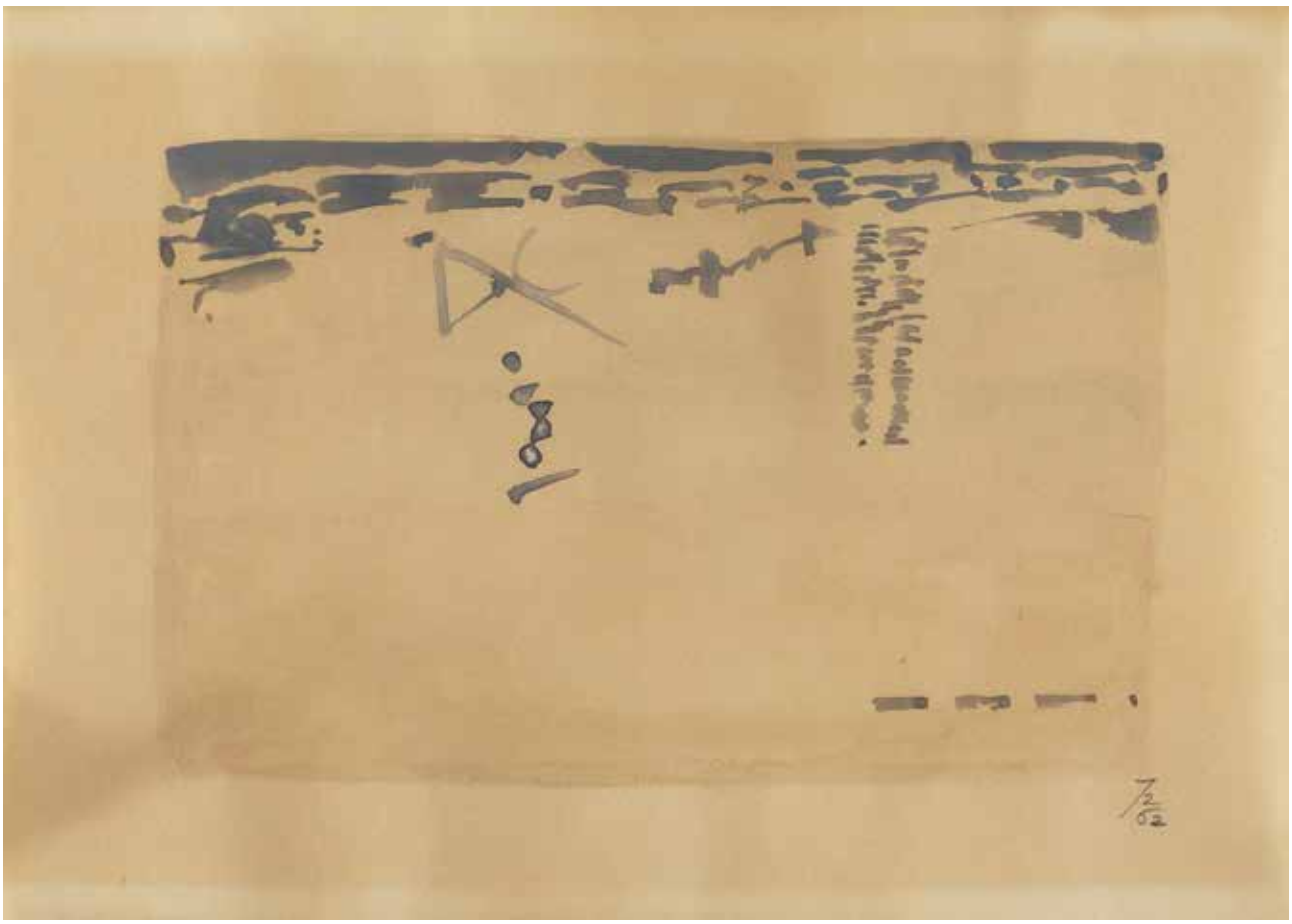
57

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *19 1 62* - Non signé
215 x 152 mm



58

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *19 1 62* - Non signé
216 x 153 mm

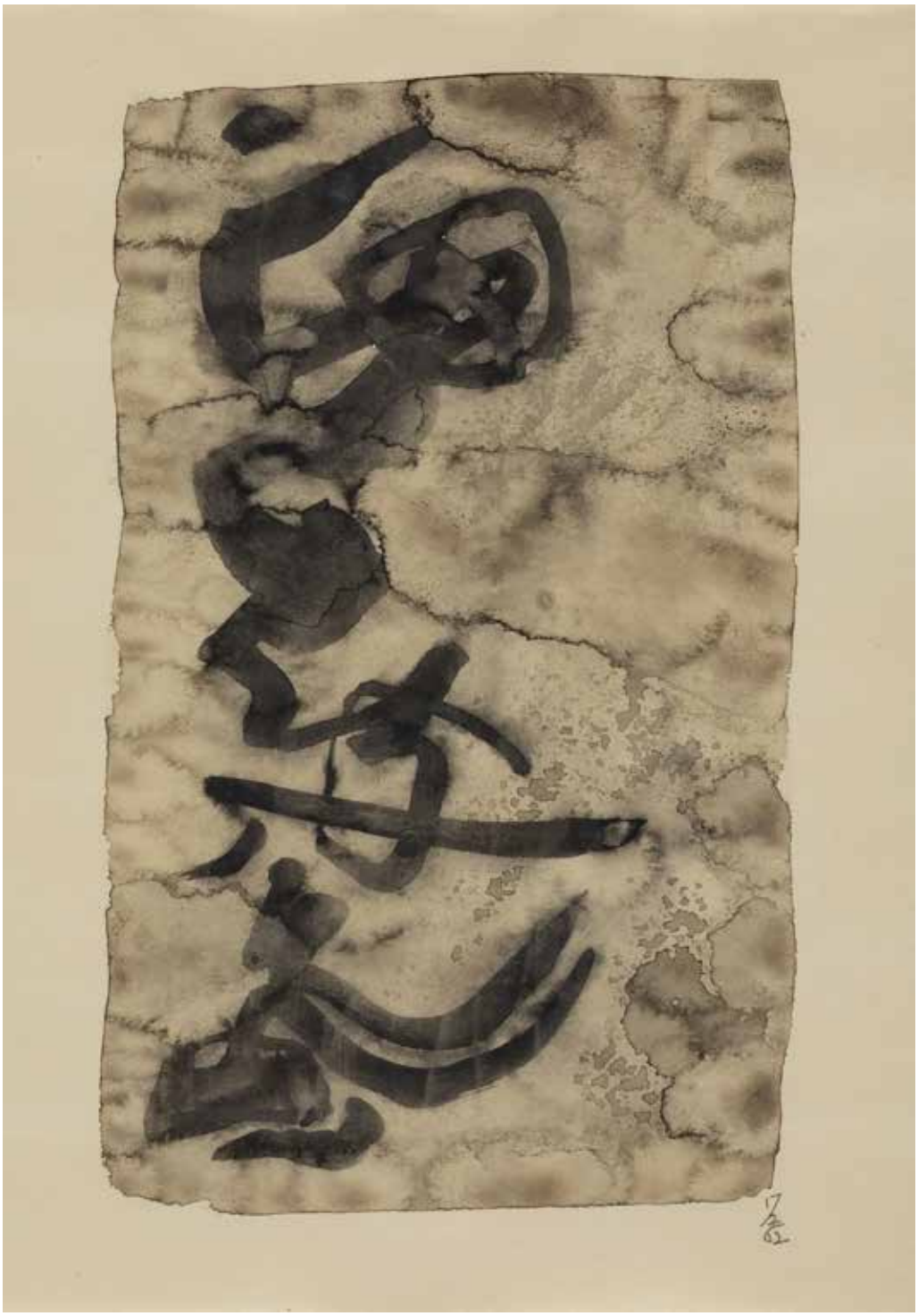


59

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *7 2 62* - Non signé
153 x 213 mm

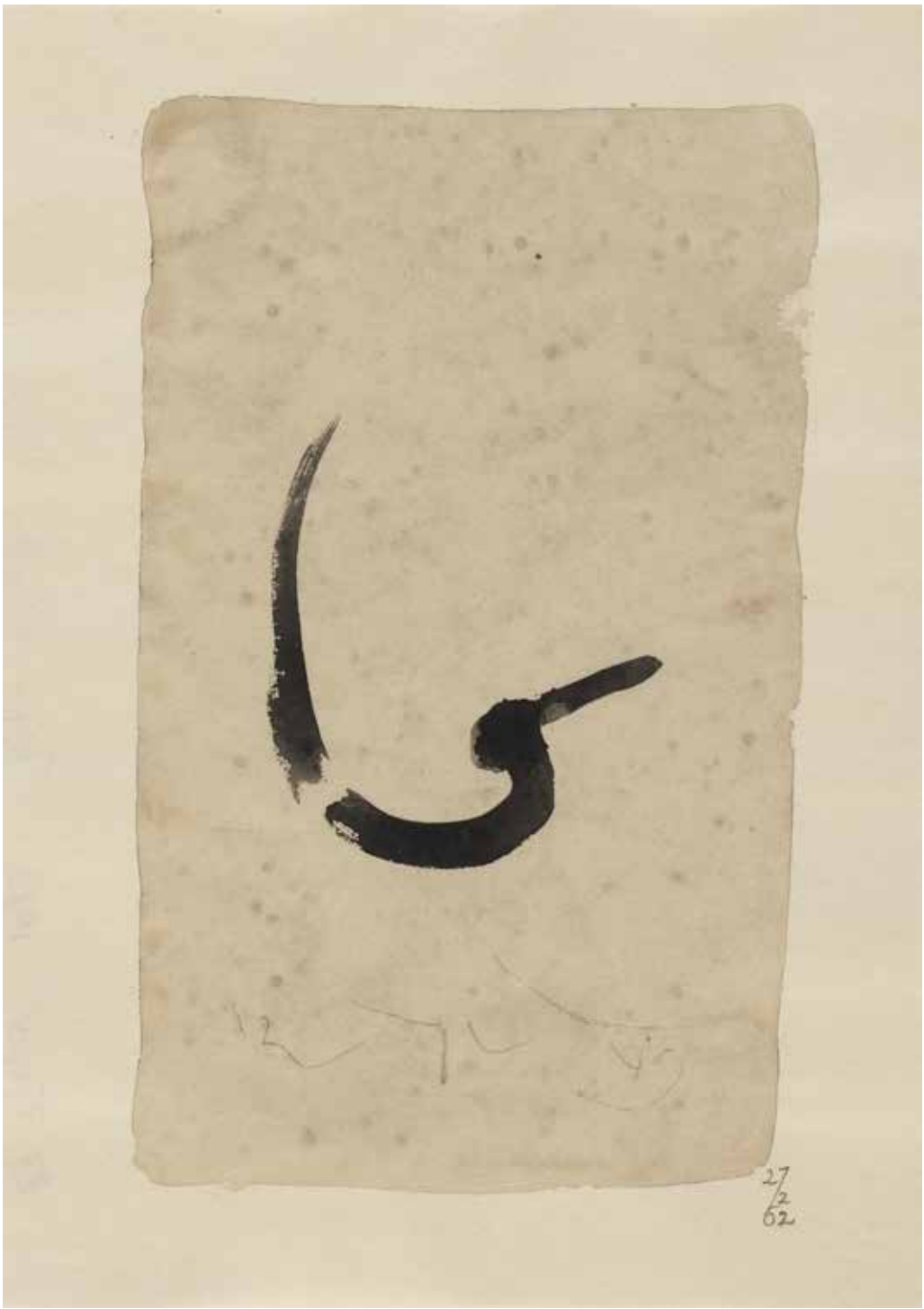
60

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *17 2 62* - Non signé
214 x 152 mm



61

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *17 2 62* - Non signé
215 x 151 mm



62

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *27 2 62* - Non signé
215 x 152 mm

63

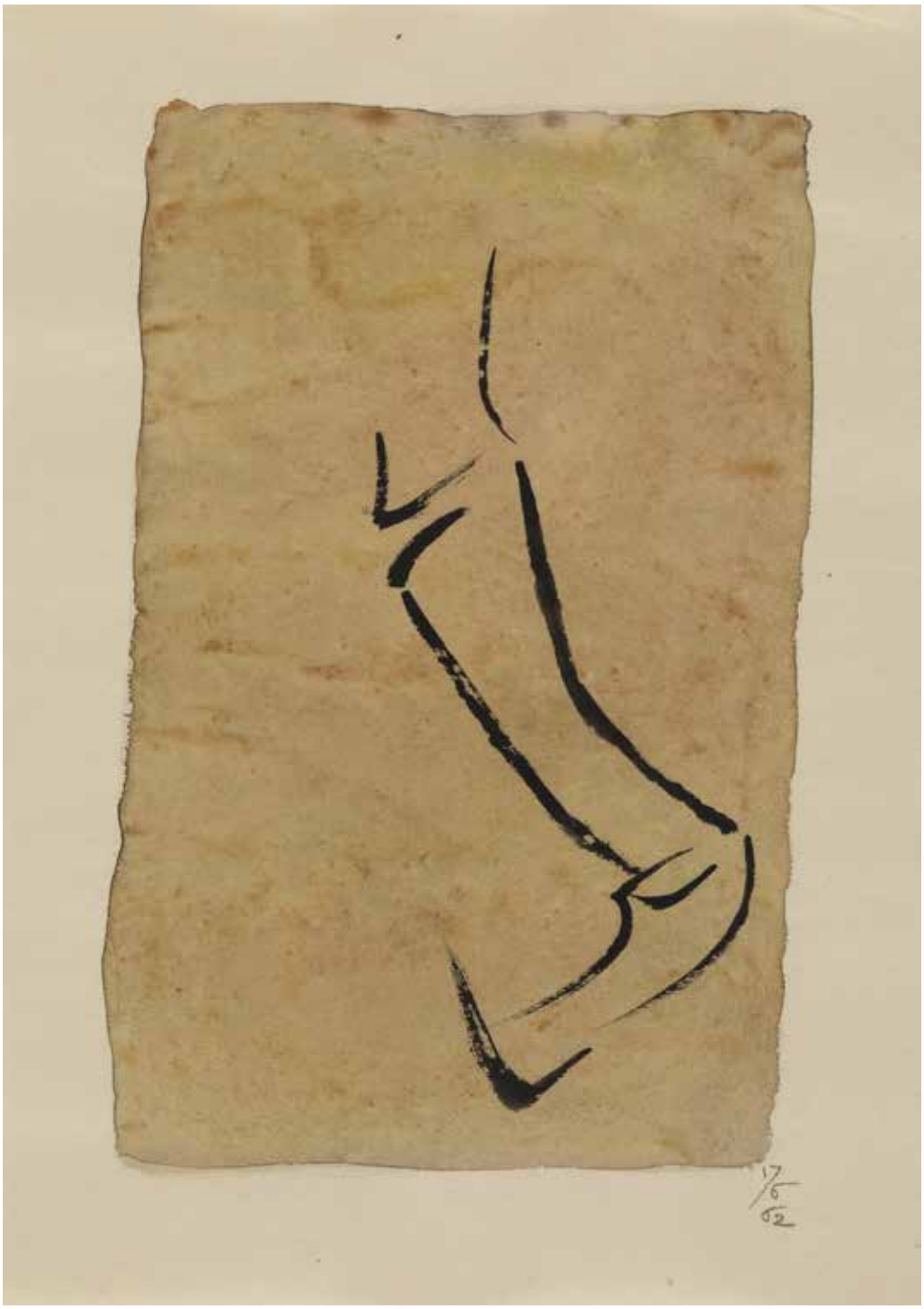
Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *26 4 62* - Non signé
153 x 215 mm

64

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *26 4 62* - Non signé
152 x214 mm

65

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *13 6 62* - Non signé
214 x 152 mm



66

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *17 6 62* - Non signé
214 x 152 mm

67

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *21 6 62* - Non signé
215 x 150 mm

68

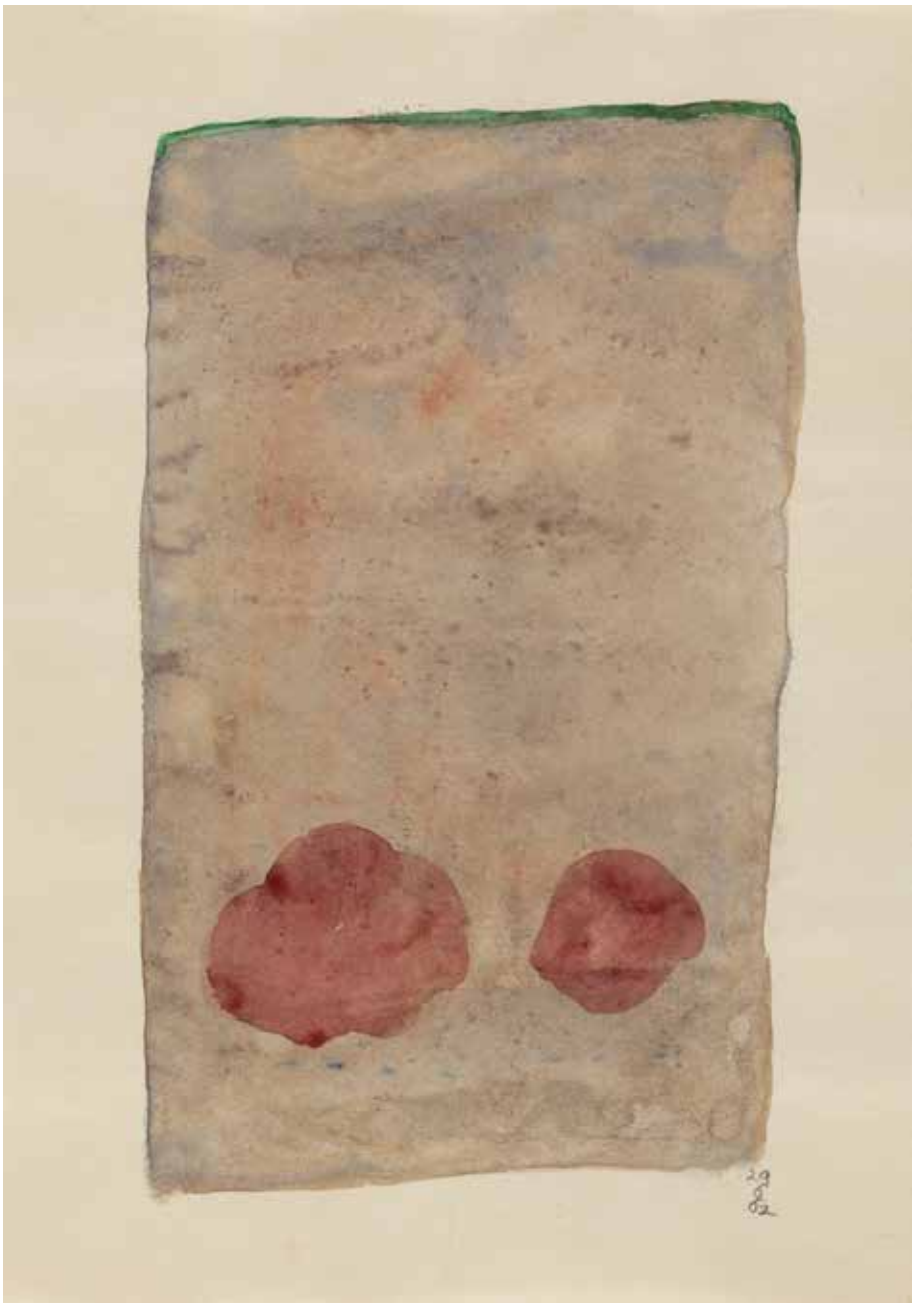
Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *21 6 62* - Non signé
215 x153 mm

69

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *21 6 62* - Non signé
215 x 152 mm

70

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *27 6 62* - Non signé
214 x 152 mm



71

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *29 6 62* - Non signé
215 x152 mm

72

Sans titre
Aquarelle, encre de Chine et sable sur papier
Signature et date en bas à droite : *René Guiette - 1 5 63*
730 x 460 mm

73

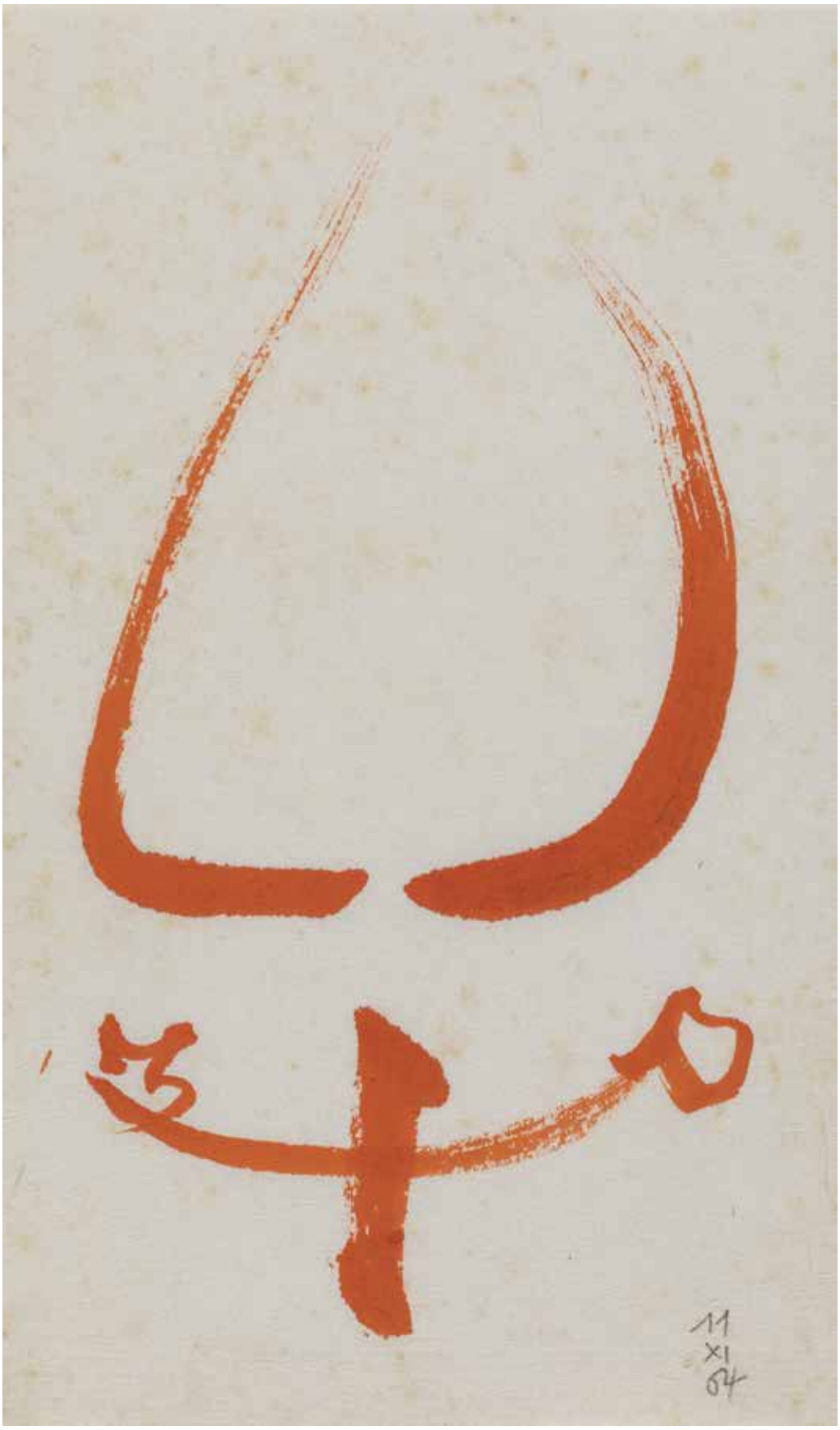
Sans titre
Aquarelle sur papier
Signature et date en bas à droite : *René Guiette - 20 5 64*
213 x 151 mm

74

Sans titre
Aquarelle sur papier
Date en bas à droite : *1 XI 64* - Non signé
215 x 153 mm

75

Sans titre
Encre rouge sur papier
Date en bas à droite : *11 XI 64* - Non signé
212 x 123 mm


11
XI
64

Cette publication est éditée par la galerie à l'occasion de l'exposition
« René Guiette - Épurement ».

REMERCIEMENTS

Je tiens tout particulièrement à remercier mon amie Marie pour son aide précieuse.
Je suis reconnaissant de l'aide apportée par Didier Surkin de la banque Belfius.
Mes remerciements vont naturellement à Manuela de Kerchove d'Ousselghem
et à Camille Brasseur pour leurs textes si pertinents.
Patrick

COUVERTURE

Sans titre (détail)
Aquarelle sur papier
Signature et date en bas à gauche : *René Guiette - 5 6 61*
152 x 215 mm

CONCEPTION GRAPHIQUE

www.pastabal.com
Imprimé à 350 exemplaires en mars 2021.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Vincent Everarts

NOTES

Au dos de chaque aquarelle, sera apposé un tampon d'authenticité si l'acheteur le désire.
Ce tampon est invisible à l'oeil nu.
Ce cachet appartient à la famille et elle est la seule à pouvoir le mettre.

© Lancz Gallery. Publication destinée à l'usage privé, ne peut être vendue.

LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19th & 20th CENTURY

Rue Ernest Allardstraat 15 | Brussel 1000 Bruxelles
T.+32 (0)2 502 23 76 | GSM +32 475 24 82 65
patrick.lancz@skynet.be | **www.lanczgallery.be**